

Université Abderrahmane Mira Bejaia
Faculté des sciences humaines et Sociales
Département des sciences sociales

MEMOIRE DE FIN DE CYCLE

En vue de l'obtention du diplôme de Master en psychologie

Option : Psychologie Clinique

Thème

L'estime de soi chez les femmes analphabètes

Etude de six (06) cas

Préparé par

M^{elle} : SAYAD Samira

M^{elle} : SLIMANI Sassa

Encadré par

M^{me} MEHENNI Zahoua

Année universitaire

2014/2015

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui nous a donné santé, force, courage, volonté et patience pour accomplir ce Modeste travail.

En second lieu, nous tenons à remercier M^{me} Mehenni Zahoua, Pour nous avoir fait profiter de ses connaissances, ses précieux conseils, son encouragement durant toute la période du travail, et nos enseignants de post graduation.

Nous remercions les membres de jury pour l'honneur qu'ils nous font en acceptant de jury ce travail et de participe à la soutenance.

Nous tenons aussi à remercie toutes les femmes ayant accepté de participer à cette recherche.

Sans oublier nos chères amies et nos collègues d'étude.

Samira, Sassa

DEDICACES

Je dédie ce modeste travail à :

Mes très chers parents pour leurs affections.

Ma très chère grand-mère Zahra.

A la mémoire de ma défunte grand-mère Nouara.

Ma sœur Fariza et mon frère Omar.

Mes chères copines.

Mes très chères tantes et oncles.

A toute ma famille

Et tous mes amis ainsi que mon cher binôme Sassa.

A tous ceux que j'estime beaucoup.

Samira

DEDICAE

Je dédie ce modeste travail de recherche à :

A Mes très chers parents

A mon frère Yacine et mes sœurs

A mes neveux Salim, Lamia et Wail

A tous mes amis en particuliers : Nissa, Samira, Fairouz, Brahim

*A tous ce qui m'ont soutenu de près ou de loin dans l'élaboration de ce
mémoire ainsi qu'à tous ceux qui me connaissent*

Sassa

Sommaire

-Remerciement

- Dédicaces

-Liste des abréviations

-Liste des tableaux

-Liste des figures

-Liste des annexes

Introduction

Cadre méthodologique de la recherche

1- Problématique	04
2- Hypothèses de la recherche.....	08
3- Définition et opérationnalisation des concepts clés.....	09
4- Les raisons du choix du thème.....	11
5- Les objectifs de la recherche.....	11
6- L'intérêt du thème de la recherche.....	12
7- Les difficultés rencontrées	12

Partie théorique

Chapitre I : Le soi et l'estime de soi

-Préambule.....	15
-----------------	----

1-1Le concept de soi

1-1-Définition du concept de soi.....	15
1-2-Les sources du concept de soi.....	16
1-3-Les principales composantes de soi.....	17
1-4-Les caractéristiques du concept de soi.....	20

2- L'estime de soi :

2-1-Définition de l'estime de soi.....	22
2-2-Historique de l'estime de soi	23
2-3-Les différentes théories de l'estime de soi	25
2-4-Les trois piliers de l'estime de soi	28
2-5-Les sources principales de l'estime de soi.....	30
2-6-Principale composantes de l'estime de soi	32
2-7-Les symptômes de souffrance de l'estime de soi	33
2-8-Les mécanismes de défenses de l'estime de soi	35
2-9-Les caractéristiques de l'estime de soi	37
-Synthèse	40

Chapitre II : L'analphabétisme

-Préambule.....	42
1- Définition de l'analphabétisme	42
2- Définition de l'alphabétisme	43
3- Les causes de l'analphabétisme	44
4- La lutte contre l'analphabétisme	45
5- L'importance et les avantages de l'éducation.....	46
6- Le taux de l'analphabétisme dans le monde et en Algérie	49
7- Les obstacles à l'accès et à la rétention des filles à l'école	52
8- Les conséquences de l'analphabétisme sur l'individu et la société.....	56
-Synthèse	58

Partie pratique

Chapitre III : Méthodologie de la recherche

-Préambule.....	61
1- La pré-enquête.....	61
2- La méthode de recherche	62
3- Les limites de la recherche.....	64
4- La population d'étude et les caractéristiques du choix.....	64
5- Les techniques de la recherche	65
-Synthèse	75

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats es discussion des hypothèses

-Préambule.....	77
1- Présentation et analyse des résultats de l'entretien clinique et de l'échelle de l'estime de soi de Cooper Smith	77
2- Discussion des hypothèses.....	99
-Synthèse	100
Conclusion.....	101

-Liste Bibliographique

-Annexes

Liste des abréviations

Abréviation	Transcription
CENEAP	Centre Nationale des Etudes et d'Analyse pour la Population et le développement.
CPA	Centre de la Psychologie Appliqué.
DSM-IV	Diagnostique et Systématique des troubles mentaux.
S.E .I	Self Esteem Inventory (Inventaire d'Estime de Soi).
UNESCO	United Nations, Educational, Scientific and culturel Organization (Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture).
UNICEF	United Nations International Children Emergency Fund (le Fonds des nations Unies pour l'Enfance).

Liste des Tableaux

N°	Titre du tableau	Pages
Tableau 1	Différentes théories de l'estime de soi	25
Tableau 2	L'analphabétisme dans le monde	50
Tableau 3	L'analphabétisme dans le monde selon le sexe	51
Tableau 4	Récapitulatif de caractéristiques de choix de la population	65
Tableau 5	La cotation de l'échelle de l'estime de soi de Cooper Smith (forme adulte)	68
Tableau 6	Les items positifs et négatifs de l'échelle	69
Tableau 7	Les sous échelle de l'estime de soi	70
Tableau 8	Le niveau de l'estime de soi	72
Tableau 9	Valeurs caractéristique des échelles	73
Tableau 10	Résultats de l'échelle de cas (Nadia)	79
Tableau 11	Résultats de l'échelle de cas (Saliha)	83
Tableau 12	Résultats de l'échelle de cas (Malia)	87
Tableau 13	Résultats de l'échelle de cas (Nacera)	90
Tableau 14	Résultats de l'échelle de cas (Nouria)	94
Tableau 15	Résultats de l'échelle de cas (Kafia)	97
Tableau 16	Résultats du test	98

Liste des figures

Figure	Titre	Page
Figure n°01	Aspect du Soi social et/ou professionnel	18

Listes des annexes

Annexe	Titre
Annexe N°1	Guide d'entretien.
Annexe N°2	L'inventaire de l'estime de soi (S.E.I) de Cooper Smith.
Annexe N°3	Les résultats de l'inventaire d'estime de soi des cas.

Introduction

L'analphabétisme constitue à la fois un problème spécifique et le symptôme d'une situation économique, politique, sociale et culturelle de marginalisation. Il apparaît clairement que cette dernière est un phénomène confus.

Ce fléau présente un véritable problème dans la société par sa fréquence de plus en plus élevée. Dans le monde, les femmes sont les principales victimes de l'analphabétisme, les deux tiers du milliard d'adultes illettrés sont des femmes vivant essentiellement dans les pays sous développés.

L'Algérie est l'un des pays où l'analphabétisme connaît l'un des taux les plus élevés. Selon les statistiques le nombre de personnes ne sachant ni lire ni écrire, estimé à 74% du nombre total de la population en 1966 à 40% en 1990. Les statistiques de 1998 donnant le chiffre de 31,9 d'analphabètes pour une population estimés à 29,5% (23% pour les hommes et 40% pour les femmes). Et les statistiques de 2014 donnant un taux de 14% pour une population qui a augmenté jusqu'à 40% millions. (<http://www.cediact.ca/> **actualité / 2015**).

La création des écoles d'alphabétisation joue un rôle important d'élimination de l'analphabétisme ainsi de donner aux femmes analphabètes les opportunités d'éducation afin de combattre l'illettrisme et améliorer leur niveau de vie, ces écoles donnent aussi à cette catégorie de femmes les moyens de participer plus activement au développement de leur communauté et à l'éducation de leurs enfants. Mais, malheureusement la présence d'un ensemble de facteurs sociales, familiales, ainsi traditionnelles empêche certaines femmes de ne pas accéder à ces écoles.

À travers ce modeste travail, nous souhaitons d'évaluer le niveau de l'estime de soi des femmes analphabètes et avoir quels sont les facteurs qui influence sur leur estime de soi. Toute en adaptant l'approche cognitivo-

comportemental comme un cadre référentiel. Pour le recueil des données on a choisi l'entretien semi-directif comme la première technique de recherche en collaboration avec l'inventaire de l'estime de soi de Cooper Smith (version adulte).

Pour aborder notre thème nous avons répartis notre travail sous forme de deux parties, une partie théorique et une partie pratique. Chaque partie est composée de deux chapitres.

D'abord, avant de présenter les deux parties qui constituent notre recherche, il est nécessaire de présenter le cadre méthodologique qui comprend : l'introduction, la problématique, Les hypothèses de la recherche, les définitions et opérationnalisation des concepts clés, les raisons du choix du thème, les objectifs de la recherche, l'intérêt du thème de la recherche, ainsi que les difficultés rencontrées.

Ensuite, nous avons présentés la partie théorique de notre recherche, qui se compose en deux chapitres : le premier chapitre intitulé le soi et l'estime de soi dans lequel nous avons présentés : la définition du concept de soi, ses sources, ses principales composantes et les caractéristiques du concept de soi, tandis que dans l'estime de soi nous avons abordé : la définition de l'estime de soi, son historique, ses différentes théories, ses trois piliers, ainsi ses sources principales, ses symptômes de souffrances, ses mécanismes de défenses et les caractéristiques de l'estime de soi.

Le deuxième chapitre intitulé l'analphabétisme contient les éléments suivants : définition de l'analphabétisme et l'alphabétisme, les causes de l'analphabétisme, la lutte contre cette dernière, l'importance et les avantages de l'éducation, le taux de l'analphabétisme dans le monde et en Algérie, les obstacles à l'accès et à la rétention des filles à l'école et les conséquences de l'analphabétisme sur l'individu et la société.

Quant à la partie pratique on note qu'elle se compose de deux chapitres : le premier chapitre intitulé méthodologie de la recherche, regroupe les éléments suivants : la pré-enquête, la méthode de recherche, les limites de la recherche, la population d'étude et les techniques de la recherches. Le deuxième chapitre inclue la présentation, l'analyse des résultats et discussion des hypothèses.

Enfin, on a achevé notre travail par la présentation d'une conclusion, ainsi que la liste bibliographique qui annonce tous les documents que nous avons utilisés afin d'élaborer notre travail et enfin les annexes.

1- Problématique

Chaque individu est un être social qui se développe à la proximité des autres. La perception qu'il a de lui-même se construit dès ses premières années de vie. Tout ce que ses amis, ses parents, diront, la façon dont ils agiront avec lui auront un impact sur sa perception de lui-même. Le contexte tout entier joue un rôle fondamental dans l'estimation de son soi en plus des obstacles sociaux tel que l'analphabétisme qui peuvent influencés sur cette ampleur, et les évènements du passés. (erreurs, succès, échecs, etc...).

L'estime de soi est un état fluctuant qui se construit et se déconstruit, au gré des circonstances heureuses et malheureuses de la vie. Il est important de désigner la confiance et la satisfaction qu'une personne éprouve envers elle-même en termes d'appréciation subjectives positives ou négatives. Afin d'augmenter son estime de soi, il lui faut changer d'attitudes, garder une image de la vie et de lui-même qui soit positive et réaliste. Et d'ailleurs chacun de nous sait comme bien il est vraiment nécessaire d'avoir confiance en soi mais ce n'est pas facile.

L'estime de soi a été l'objet d'étude depuis longtemps, les théories psychologiques et psychosociologiques de la connaissance de soi et de l'estime de soi se sont développées depuis plus d'un siècle, avec comme précurseurs James (1892) et Cooley (1902), ces deux courants complémentaires s'articulent.

D'une part, James met l'accent sur la conscience de la valeur du moi, l'auteur s'intéresse à la personnalité en tant que structure rigide ou souple entre l'avoir et l'être, dans une dynamique intra personnelle et intrapsychique. L'émergence de la valeur personnelle du sujet repose l'articulation entre son moi actuel, les différents moi et ses aspirations, cet ensemble donne au sujet une tonalité affective où l'estime de soi correspond au rapport « Succès/ Tonalité ». **(Marie-France Mensa-Shcréque, 2012, p.19).**

D'autre part chez Cooley, l'estime de soi est envisagée comme une construction sociale, c'est-à-dire en grande partie influencé par la fonction dont les autres nous perçoivent. Il considère l'estime de soi comme l'interprétation des réactions et des comportements de notre entourage à notre égard. Ceci étant, ce dernier à lui-même précise qu'un individu avec une estime de soi stable était à l'abri de toute influence, le contraire n'ayant pu être prouvé de façon scientifique. **(Jérôme Sordello, 2004, p.48).**

Ainsi dans le monde contemporain, on voit que l'estime de soi est parmi les sujets les plus indispensable qui préoccupe les chercheurs en psychologie, vu son impact positif ou négatif sur les différentes activités de l'individu.

On s'accorde aujourd'hui pour dire que le concept de l'estime de soi est la capacité d'éprouver un sentiment favorable à son endroit, lequel naît de la bonne opinion que la personne a d'elle-même et de la valeur qu'elle se donne. C'est la représentation mentale de soi-même, il s'agit de quelque sorte, d'un ensemble d'attitudes et de croyances qui nous permettent de faire face au monde. **(Yves Préteur, Myriam de Léonardis, 1995, p.239).**

Le passage à plusieurs troubles psychologique et mentales en plus des phénomènes sociaux soutien facilement l'accès à une faible estime de soi est une notion importante pour l'équilibre psychologique de chacun. Lorsqu'elle est élevée, elle permet d'agir efficacement de se sentir bien dans sa peau, de faire face aux difficultés de l'existence, mai quand elle est basse, elle engendre nombre de souffrances et de désagréments qui viennent perturber le quotidien. **(Majed Chambah, Inneriech, 2012, p.93).**

Ainsi l'estime de soi semble un obstacle central des personnes ayant une difficulté de lire et d'écrire notamment les femmes. Celles-ci sont les plus touchées par le phénomène de l'analphabétisme. Ce dernier demeure une

situation engendrant des retombés négatifs sur le plan personnel et social de l'individu.

L'analphabétisme constitue un obstacle fréquent invalide et un lourd problème en Algérie comme dans le monde.

En 17 septembre 2014 on parle d'environ 800 millions d'adultes sont analphabètes dans le monde, soit 16% de la population mondial. (**Shophie Chautard, 2006, p.127**).

Le taux d'analphabétisme en Algérie s'est établi à 14% en 2014 contre 22% en 2008 a indiqué par la présidente de l'Association algérienne d'alphabétisation IQRAA "اقرأ"

Aicha Barki, se basant sur des études réalisées par le centre national des études et d'analyse pour la population et le développement (CENEAP). (<http://www.cdeact.ca/actualite/2015>).

L'école des femmes est une réalité dont témoigne le terrain Algérien, c'est une création récente fondée en 1990 par l'association Algérienne" IQRA "اقرأ qui se base sur « l'alphabétisation, la formation, et l'intégration des femmes ».

Le fait donc de vivre avec l'analphabétisme, au cours de la création des écoles d'alphabétismes entrave la possibilité d'avancement dans la société et fait obstacle à l'enrichissement des conditions de vie des femmes, par exemple l'incapacité de lire, d'écrire ou de faire des calculs les empêche de participer à la vie social. Autrement dit l'analphabétisme représente un handicap majeur qui freine le rythme de vie de ses femmes sur le plan social, économique, culturel, et notamment psychologique comme la dimension émotionnelle, ceci veut dire modifications d'humeur et du comportement, et surtout l'aspect de leur l'estime de soi.

Cadre générale de la problématique

Les obstacles sociaux notamment l'analphabétisme ne peuvent donc pas se résumer aux problèmes sociaux-économiques, le facteur psychologique est aussi présent.

Notre étude se propose alors d'étudier l'existence du lien entre l'estime de soi ; la manière dont les femmes se perçoivent, l'analphabétisme, ce qui nous mène à poser les questions suivantes :

-Est-il vrai que les femmes analphabètes ont une faible estime de soi ? Si oui, quel est le niveau de l'estime de soi de ces femmes ?

-Est-ce que l'analphabétisme empêche t'-il l'adaptation de cette catégorie de femme dans leur environnement socio-familial ?

2-Hypothèses de la recherche :

- Les femmes analphabètes présentent une faible estime de soi.
- Le niveau de l'estime de soi de ces femmes présente avec des degrés divers.
- Les femmes analphabètes trouvent des difficultés d'adaptation dans leur environnement socio-familial.

3-Définition et opérationnalisation des concepts clés

Avant de commencer notre thème, nous allons définir les concepts utilisés dans notre recherche qui vont nous conduire dans notre démarche théorique et pratique, et par la suite nous allons essayer d'opérationnaliser ces concepts.

-Le soi :

Selon W. James : le soi peut être considéré à la fois comme « un sujet de connaissance et d'évaluation de nous-même et comme une structure exécutive à l'origine de nos actes et de nos pensées ».

Selon Baldwin 1897 : le soi peut se décomposer en deux pôles : L'alter correspond aux représentations que nous avons des autres, réels ou imaginaires. L'ego renvoie à la manière dont nous percevons.

Selon Mead 1934 : le soi se construit par l'interaction entre l'individu et son milieu. (Serge Netchine, 1996, p.08).

- Définition opérationnelle

Le soi est la personne, ou l'individu qui se désigne lui-même, ses perceptions et ses expériences vis-à-vis son environnement.

-L'estime de soi :

Le manuel S.E.I (Self Esteem Inventory 1984) propose la définition suivante :

L'estime de soi se définit comme « l'expression d'une approbation ou d'une désapprobation portée sur soi-même. Elle indique dans quelle mesure un individu se croit capable, valable, important. C'est une expérience subjective qui se traduit aussi bien verbalement que par des comportements significatifs ». (Martine Roques, 1995, p.79).

-Définition opérationnelle

L'estime de soi est le jugement ou l'évaluation positive ou négative qui donne l'individu à lui-même.

-L'analphabétisme :

L'Unesco a proposé la définition suivante :

- Fonctionnellement analphabète une personne incapable d'exercer toute les activités pour lesquelles l'alphabétisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement de son groupe et de sa communauté et aussi pour lui permettre de continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et de celui de sa communauté (**Jaqueline Bideau, 1985, p. 43**).

- Définition opérationnelle

L'analphabétisme est l'incapacité à lire, écrire et compter, ce phénomène touche de manière très inégale les hommes et les femmes, puisque ces dernières présente les taux les plus élevés dans le monde.

-L'alphabétisme

Selon la définition adoptée par la conférence générale de l'Unesco 1978 est considérée comme fonctionnellement alphabète toute personne capable d'exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabétisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement de son groupe et de sa communauté, et aussi pour lui permettre de continuer à lire, à écrire et calculer en vue de son propre développement et de celui de la communauté. (**Unesco, 2010, p.321**).

- Définition opérationnelle

L'alphabétisme est la capacité d'un analphabète d'acquérir la lecture, l'écriture et les calculs.

4-Les raisons du choix du thème

L'estime de soi fait partie de l'un des thèmes les plus fréquents au cours des dernières décennies et l'objet d'étude de nombreuses recherches. Pour l'estime de soi et son rapport avec l'analphabétisme on a remarqué un véritable manque d'étude sur l'estime de soi et l'analphabétisme chez les femmes. Cela nous a poussés à traiter ce thème dans le but de recueillir des nouvelles connaissances.

Notre choix pour ce thème nous permettra de mieux comprendre l'estime de soi chez les femmes analphabètes, vu la rareté d'étude faite sur ce phénomène spécifiquement en Algérie, ainsi de démontrer les difficultés qu'affronte ces femmes dans leurs vie quotidienne.

5-Les objectifs de la recherche :

Comme tout travail de recherche ou étude scientifique qui vise un but bien déterminé, les objectifs envisagés dans notre étude sont les suivants :

- Ce travail a pour but de connaître les liaisons entre l'analphabétisme et l'estime de soi.
- Décrire les souffrances psychiques et sociales de cette catégorie de femmes analphabètes.
- Mesurer le niveau de l'estime de soi chez les femmes ayant une incapacité de lire et d'écrire.

- Comprendre comment le regard des autres influence négativement le niveau de l'estime de soi chez ces femmes.
- Découvrir à quels points l'analphabétisme peut influencer sur l'estime de soi de ces femmes.

6-L'intérêt de la recherche :

L'estime de soi fait couler beaucoup d'encre au sein de la société, il touche plusieurs catégories de personnes notamment les femmes, notre thème s'est orienté vers l'étude de l'estime de soi chez les femmes analphabètes, un problème d'actualité qui exige une préoccupation dans le domaine de la psychologie.

Cette recherche tentera alors de montrer l'importance de l'estime de soi chez les femmes analphabètes et la négligence de la société de ce phénomène.

7- Les difficultés rencontrées

Dans l'élaboration de notre projet de recherche sur l'estime de soi chez les femmes analphabètes, on a été confronté d'une part et d'autres à plusieurs difficultés.

D'abord, sur le plan théorique le manque des études locales sur les femmes analphabètes en général et sur l'estime de soi chez cette catégorie de femmes en particulier, et au niveau de la documentation sur l'analphabétisme au niveau de notre bibliothèque.

À cela s'ajoute plusieurs difficultés au niveau de la pratique, concernant l'explication de notre thème de recherche, l'entretien, ainsi l'échelle qu'on a utilisé pour notre population d'étude.

Partie théorique

Chapitre I : Le soi et l'estime de soi

Préambule

1- Le soi

1- 1- Définition du concept de soi

1- 2- Les sources du concept de soi

1- 3- Les principales composantes de soi

1- 4- Les caractéristiques du concept de soi

2 - L'estime de soi

2- 1- Définition de l'estime de soi

2- 2- Historique de l'estime de soi

2-3- Les différentes théories de l'estime de soi

2-4- Les trois piliers de l'estime de soi

2-5- Les sources principales de l'estime de soi

2-6- Les principales composantes de l'estime de soi

2-7- Les symptômes de souffrances de l'estime de soi

2-8- Les mécanismes de défenses de l'estime de soi

2-9- Les caractéristiques de l'estime de soi

Synthèse

Préambule

L'estime de soi étant une attitude intérieure de fonctionnement de notre personnalité, se compose de l'ensemble des perceptions, de valeurs et des croyances que la personne entretient au sujet d'elle-même. Elle est le sentiment que l'individu éprouve relativement à sa propre valeur autant qu'être humain. Ainsi permettant à l'individu d'avoir confiance de lui-même et en ses possibilités d'actions, elle favorise l'investissement de l'avenir.

À travers ce chapitre nous allons évoquer les deux concepts le soi et l'estime de soi.

1 - Le concept de soi :

1 -1- Définition du concept de soi :

La notion de soi occupe une place importante en psychologie. Elle représente l'un des concepts les plus étudiés aujourd'hui. On peut le considérer comme la collection des représentations que l'individu a de lui-même.

Le concept de soi est décrit par plusieurs auteurs et définit de différentes manières, Au sens large le « soi » est le lieu où le sujet se reconnaît réellement existant. (**Petit Larousse de la psychologie, 2005, p .894**).

Le concept de soi est un concept psychologique vaste qui renvoie à la façon dont une personne se perçoit et se considère en tant qu'individu. Le soi contient à la fois le sentiment d'identité et la sensation de délimitation dans le temps et l'espace ; c'est se ressentir comme un agent actif qui agit, qui fait les choses, se produire, ou un agent passif qui ressent des émotions, des pensées et des opinions. (**GH. Mead, 2006, p. 42**).

Pour **William James** le soi en tant qu'un objet réfère à la connaissance et à l'évaluation de nous-mêmes, analogue dans son principe à la connaissance que

nous avons d'autrui. Le soi entant qu'agent est une structure exécutive du système mental qui dirige et contrôle les expériences, les pensées et les actes. (**Delphine Martinot, 1995, p.12**).

Gecas de son côté définit le concept de soi comme : « la représentation d'un individu de sa connaissance de soi ». (**Jean-Pierre Famose et Florence Guérin, 2002, p.15**).

Pour **René L'écuyer** le concept de soi réfère à la façon dont la personne se perçoit, à un ensemble de caractéristiques (goûts, intérêts, qualités, défauts, etc.), de traits personnels (incluant les caractéristiques corporelles), de rôles et de valeurs... etc. que la personne s'attribue, évalue parfois positivement ou négativement et reconnaît comme faisant partie d'elle-même, à l'expérience intime d'être et de se reconnaître en dépit des changements (**René L'écuyer, 1994, p.45**).

A partir de ces différentes définitions du concept de soi on constate que le soi est une production personnelle qui renvoie à l'individu lui même par ses croyances, ses sentiments et ses attitudes.

1-2- Les sources du concept de soi :

Le concept de soi est un ensemble de connaissances qu'un individu possède à propos de lui-même, cet ensemble de connaissances dépend de la manière dont l'individu perçoit l'information. Cette information peut provenir de différentes sources.

- La conscience réflexive :

La conscience réflexive est la capacité de se distinguer dans l'environnement comme objet distinct, par exemple à l'âge de 18 mois, un bébé se reconnaître dans un miroir : c'est ce qu'on appelle le stade du miroir. A partir de ce stade l'individu développe ce qu'on appelle la conscience réflexive.

- Les inférences basées sur le comportement :

Un individu peut développer une conception de lui-même en inférant des caractéristiques individuelles à son comportement.

Les inférences basées sur les émotions :

Les inférences ont généralement beaucoup plus d'impact sur la conception de soi que les comportements puisque ces derniers sont, d'une manière générale beaucoup plus soumis aux pressions social.

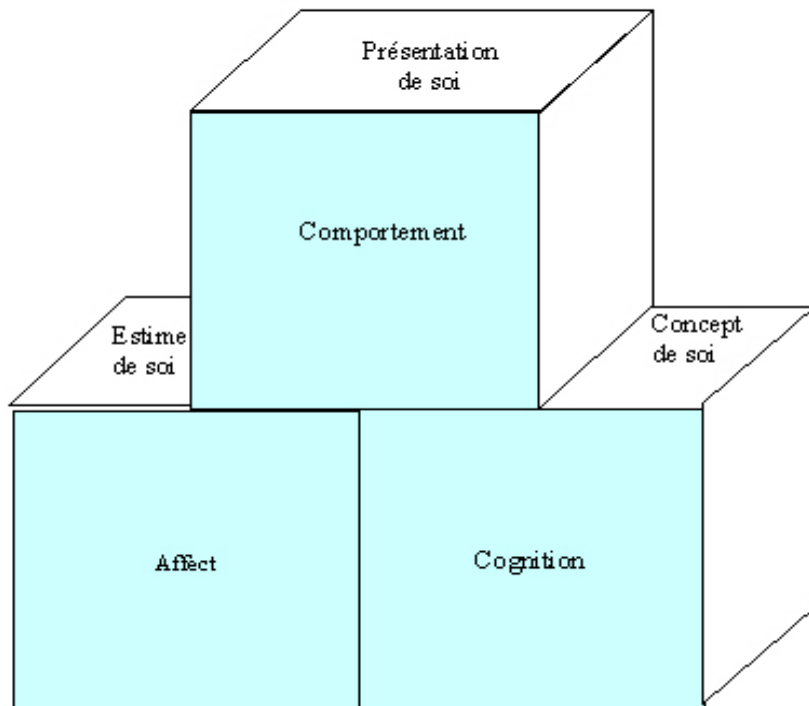
Le soi relationnel ou l'impact de la réaction des autres :

Les autres peuvent évidemment influencer la conception que l'on a de soi par leurs réactions et leur critique, ce qui peut appeler un comportement qui cherche à correspondre à l'image demandé. ([http://www.red psy. Com /Info psy/Estime.htm](http://www.redpsy.com/Infopsy/Estime.htm)).

On peut constater à travers ce qui précède que le traitement de l'information des connaissances de soi peut créer de différentes sources comme la connaissance réflexive, les inférences basé sur le comportement, les inférences basé sur les émotions et ainsi le soi relationnel ou l'impact de la réaction des autres.

1-3- Les principales composantes de Soi :

Le concept de soi est fortement influencé par plusieurs facteurs sociaux et environnementaux, nécessaire pour que les individus aient le sentiment de comprendre leur propres motivations et émotion ainsi que les causes de leur comportements. Notre façon de penser et de se présenter ; nous pouvant considérer que le soi est structuré par trois composantes : l'affect, le comportement et la cognition, comme montre la figure : N°1.

Figure n°1 : Aspect du Soi social et/ou professionnel.Figure 1 : *Aspects du Soi social et/ou professionnel*

Source : Delphine Martinot, 1995, p.23).

-La dimension cognitive :

La dimension cognitive mène vers la prise de conscience de nos atouts et de nos faiblesses. De ce que l'on sait ou pas, de ce que l'on sait faire ou pas. Elle donne une capacité à se décrire et à s'analyser de manière précise, et à anticiper notre attitude et notre aptitude dans diverses situations. Cette dimension cognitive est porteuse également des « croyances » envers, qui peuvent être limitantes ou épanouissantes. (Delphine Martinot, 1995, p.24).

-La dimension affective :

Cette dimension porte l'attention que l'on a envers soi, le respect de ses ressentis, le « prendre soin » de nos états d'émotion. Elle amène à l'appréciation et l'acceptation de soi. Cette dimension affective permet d'évoluer vers une

intelligence émotionnelle qui permet de clarifier ce que l'on ressent, pour identifier, comprendre, exprimer et utiliser les émotions au service d'une finalité centrée sur soi ou sur les autres. **(Bruner .J ,2000,p.131).**

À partir de ce qui précède on peut dire que l'équilibre ou le déséquilibre de la composante affective du Soi, dépend de la croyance que les personnes possèdent sur ce qu'ils sont.

-La dimension comportementale :

Explorons maintenant la dernière composante de soi, la composante comportementale, qui se manifeste par l'intermédiaire de l'activité d'auto-présentation. Le sociologue Irving Goffman (1959) penche pour la deuxième solution. Il compare l'auto-présentation au fait de jouer un rôle. Comme les acteurs, nous prêtons souvent une attention spéciale aux apparences, à la façon de nous habiller, à nos manières, et aux actes professionnels que nous sommes censés déployer. Une deuxième caractéristique de l'auto-présentation est la répétition. Avant un événement important, ou une situation professionnelle importante, nous allons penser à ce nous dirons et ferons, mentalement nous essaierons diverses approches. Un autre aspect important de l'auto-présentation est connaître son public. Ainsi, un des défis de l'interaction sociale est d'être capable de changer notre comportement d'une situation à l'autre, en fonction de nos buts auto-présentationnels et de la nature de l'audience. **(Delphine Martinot, 1995, p.25).**

Pour conclure on peut dire que les composantes de soi sont influencées d'une manière à une autre sur l'individu dans son environnement par la critique de ses comportements et de ses cognitions.

1-4- Les caractéristiques du concept de soi :

Dans une étude magistrale de Shvelson et al. (1976) sept caractéristiques fondamentales du concept de soi ont été dégagées.

-Le soi structurel :

Les individus catégorisent la vaste quantité d'informations qu'ils ont sur eux –mêmes et relient ces différentes catégories entre elle.

-Le Soi multidimensionnel :

Les domaines particuliers du concept de soi reflètent le système de catégories adopté par un individu particulier et /ou partagé par un groupe .Ces catégories incluent des domaines tel que le scolaire, le social, l'attirance physique et la compétence physique.

-Le Soi hiérarchique :

Une des caractéristiques et que cette structure dimensionnelle peut être hiérarchiquement ordonnée vers une dimension de généralité. Ainsi, trouverait-on, à la base, les expériences individuelles dans des situations particulières, et au sommet un concept de soi générale .Ce dernier pourrait être séparé en deux composants(le concept de soi scolaire et le concept de soi non scolaire) qui, à leur tour, pourrait être subdivisés en domaines plus spécifique et ainsi de suite.

-Le Soi stable :

Le concept de soi générale- au sommet de la hiérarchie- et stable, néanmoins au fur et à mesure que l'on descend dans la hiérarchie, celui - ci dépend de plus en plus de situation spécifiques et devient ainsi plus changeant.

-Le Soi développemental :

Le soi développementale devient progressivement multidimensionnel lorsque l'individu croit de l'enfance à l'âge adulte. Les enfants tendent à ne pas se différencier eux-mêmes de leur environnement (leurs concepts de soi sont globaux, indifférenciés et spécifiques aux situations), et c'est seulement avec l'âge et l'acquisition du langage que le concept de soi devient progressivement différencié et intégré dans un modèle hiérarchique et multidimensionnel.

-Le Soi évaluatif :

Si l'individu se décrit dans des situations particulières, il s'évalue aussi dans ces situations. Ces jugements se forment par rapport à des normes absolues, tel un « idéal », ou à des critères relatifs comme ses pairs ou les évaluations perçues des autres significatifs. Ces évaluations peuvent être pondérées de manière différente en fonction des individus ou des situations et dépendent essentiellement de l'expérience passée du sujet dans une culture particulière. Cet aspect évaluatif et affectif est censé refléter l'estime de soi. Néanmoins les théories et les recherches empiriques menées à ce jour n'ont pas permis d'établir une distinction claire entre « description » et « évaluation » de soi. Par conséquent, les acceptations « concept » et « soi » sont interchangeable.

Le soi différenciable :

Le concept de soi peut être différencié des autres modèles auxquels il est théoriquement relié. Ainsi, par exemple, la réussite scolaire doit être plus fortement corrélée avec le concept de soi scolaire générale qu'avec le concept de soi social ou le concept de soi physique et le concept de soi dans certaines matières scolaires spécifiques (par exemple français, mathématiques) doit être plus fortement corrélé avec la réussite dans ces matières plutôt que dans d'autres. (J. P Famose et Guérin, 2002, P. 27-28).

On peut dire que le concept de soi est un concept traité de la part de plusieurs auteurs, tel que Shavelson qui a étudié les caractéristiques de ce concept où on trouve la hiérarchie et la sensibilité, ainsi que la multidimensionnalité du concept de soi.

2 - L'estime de soi :

Le concept de l'estime de soi est toujours au cœur de nos existences modernes, quelle que soient notre culture et notre nationalité.

2 - 1- Définitions :

Depuis longtemps, de nombreux philosophes et psychologues s'accordent à penser que l'estime de soi est nécessaire à l'équilibre d'un être humain et ils ont donné différentes définitions à ce concept.

D'après **Jendoubi Verena** l'estime de soi est généralement définie comme évaluation globale de la valeur de soi en tant que personne, c'est-à-dire le degré de satisfaction de soi-même. (**Verena Jendoubi, avril 2002, p.05**).

Pour **Josiane de Saint Paule** l'estime de soi est l'évaluation positive de soi-même, fondée sur la conscience de sa propre valeur et de son importance inaliénable en tant qu'être humain. Une personne qui s'estime se traite avec bienveillance et se sent digne d'être aimée et d'être heureuse. L'estime de soi est également fondée sur le sentiment de sécurité que donne la certitude de pouvoir utiliser son libre arbitre, ses capacités et ses facultés d'apprentissage pour faire face de façon responsable et efficace aux événements et aux défis de la vie.

De sa part **Nathaniel Branden** a défini l'estime de soi comme compétent pour faire face aux défis de base de l'existence et digne d'être heureuse. (**J- de Saint Paul, 1999, p. 19-20**).

De son côté **Cooper Smith** définit l'estime de soi comme l'évaluation que l'individu fait et qu'il entretient habituellement : elle exprime une attitude d'approbation ou de désapprobation, et indique le degré selon lequel il se croit lui-même capable, important, en pleine réussite et digne. En bref, l'estime de soi est un jugement personnel de mérite qui s'exprime dans les attitudes que l'individu véhicule vers les autres par des communications verbales et par d'autres comportements expressifs. (**Coopersmith, 1967, p.4-5**).

Ainsi le concept de l'estime de soi selon **Dr Adam Cash** représente l'évaluation individuelle de sa propre valeur au son absence de valeur. (**Adam Cash, 2004, P. 118**).

Enfin, d'après ces définitions on remarque que le concept de l'estime de soi représente l'aptitude à agir de façon responsable envers les autres et aussi de responsabilité personnelle et social, il s'agit donc d'avoir à la fois, le caractère, la volonté, l'énergie et la fermeté moral pour pouvoir compter sur soi-même et agir de façon responsable vis-à-vis les autres.

2-2- Historique de l'estime de soi :

D'abord, toutes les conceptions théorique de développement admettent que la valorisation de soi, le besoin d'estimer soi-même est un élément fondamental tout au long de la vie. L'estime de soi considérée comme une composante essentielle de la construction identitaire et sa tonalité affective.

Le concept de l'estime de soi est loin d'être récent, il à été décrit pour la première fois en (1890) par le psychologue américain **William James**, qui notamment expliqué que l'estime de soi se situe dans la personne et qu'elle se définit par la cohésion entre ses aspiration et ses succès. À cette époque, on limitait l'estime de soi au rendement ou au sentiment de compétence en relation

avec ses ambitions. Cette conception de l'estime de soi est encore très présente aux États-Unis. (**Germain Duclos, 2010, p.11**).

Au cours des années le concept de l'estime de soi développe successivement. Cette fois-ci avec le dévoilement de **Baldwin** ((1897), développé par **Charles Colley** (1902), et **George Herbert Mead** (1934), qu'ont été élaborée la conception de soi social, et donnée une perspective sociologique au soi qu'il avait été fortement influencé par les travaux **w.James** .(**Delphine Martinot,1995,p13**).

Coopersmith (1967) différencie également l'estime de soi comme la dimension affective du Soi, au regard de la dimension cognitive et conative. Ainsi Coopersmith met en exergue 3 processus d'interactions de l'estime de soi. Celle-ci comporterait un niveau cognitif (idées à l'égard de soi), un niveau émotif ou affectif (évaluation et sentiments positifs ou négatifs envers soi) et enfin un niveau comportemental (influence sur la motivation et le comportement). Ces processus sont également utilisés par de nombreux auteurs (ex. **Rogers, Bandura...etc.** (**Fabien Déloche, juin 2006, p.24**).

A la fin des années 70 et avec l'émergence de la psychologie sociale, de nombreuses recherches consacrées au concept de l'estime de soi, on cite **Markus** (1977) qui alimente son hypothèse selon laquelle le soi est une structure de connaissance, en justifiant l'interprétation du soi comme une organisation de la connaissance.

Pour **Rosenberg** (1979), le concept de l'estime de soi est une distinction entre une estime de soi qui serait une composante globale auto-évaluative du soi et un concept de soi qui serait un ensemble multidimensionnel de composantes auto-descriptives, spécifiques à un domaine. (**Delphine Martinot, 1995, p.21**).

Aujourd'hui l'estime de soi est devenue une aspiration légitime aux yeux de tous, elle est considérée comme une nécessité pour survivre dans une société

de plus en plus compétitive, vu son influence positive ou négative sur le fonctionnement psychique.

2-3- Les différentes théories de l'estime de soi :

L'ensemble des recherches scientifiques sur l'estime de soi consiste à étudier le sens que la personne donne à ses comportements en fonction des perceptions qu'elle a d'elle-même. Le tableau ci-dessous illustre les différentes théories qui faite sur l'estime de soi.

Tableau N°1 : différentes théories de l'estime de soi. (Joly Christine, 2010-2011, p.08)

Appellations	Dates	Auteurs	Définitions des différentes appellations de l'estime de soi
Conscience de la valeur de soi	1890	James	L'estime de soi est le rapport entre les aspirations et les réussites effectives.
Miroir social	1902	Cooley	L'estime de soi est définie comme une construction sociale, façonnée par l'ensemble des interactions avec les autres.
Pyramide des besoins de Maslow	1943	A. Maslow	Théorie selon laquelle les motivations d'une personne résultent de l'insatisfaction de certains de ses besoins. Ces besoins sont classés par ordre d'importance : besoins physiologiques, de sécurité, sociaux, d'estime et de réalisation de soi. L'estime de soi résulte du sentiment d'être utile et d'avoir de la valeur, c'est un besoin

Appellations	Dates	Auteurs	Définitions des différentes appellations de l'estime de soi
Concept de soi	1976	Shavelson Hubner & Stanton	L'estime de soi n'est pas une réalité psychologique une et indivisible, c'est un système multidimensionnel et hiérarchisé, qui correspond à une multitude d'impressions, de sentiments relatifs à différents domaines du vécu quotidien.
Estime de soi	1978	L'Ecuyer	Ensemble de traits, d'images, de sentiments que l'individu reconnaît comme faisant partie de lui-même influencé par l'environnement et organisé de façon plus ou moins consciente.
Valeur personnelle	1982	Harter	Evaluation qu'un individu fait de sa propre valeur, c'est-à-dire sa satisfaction en lui-même. L'estime de soi se renforce dans les situations de réussite. Elle exprime la façon dont chacun s'accepte, se respecte en tant que personne
Autodétermination	1984	Deci & Ryan	La théorie de l'autodétermination maintient que la personne tend à satisfaire trois besoins fondamentaux : le besoin d'autonomie, le besoin de compétence et le besoin de relation à l'autre. Les situations qui sont à même de satisfaire ces trois besoins sont celles qui engendrent le plus de motivation

Appellations	Dates	Auteurs	Définitions des différentes appellations de l'estime de soi
Valeur de soi	1995	Martinot	Ensemble des éléments qui nous définissent composé des attitudes, des croyances et des sentiments que les personnes ont d'elles-mêmes. C'est un système multidimensionnel défini par trois composantes : cognitives, affectives et relationnelles
Sentiment d'auto efficacité	1997	Bandura	Croyance d'une personne en sa capacité à réaliser une tâche dans une activité précise. C'est l'évaluation de ses aptitudes dans des domaines particuliers qui peuvent favoriser ou défavoriser l'estime de soi
Estime de soi	1999	André & Lelord	L'estime de soi repose sur trois ingrédients : la confiance en soi, la vision de soi et l'amour de soi. Le bon dosage de ces trois dimensions est indispensable pour une bonne estime de soi

On peut dire à travers ce qui précède que , le concept de l'estime de soi a été abordé comme une notion complexe, ce qui conduit les chercheurs à établir différentes théories sur ce concept tel que Cooper Smith qui considère l'estime de soi comme l'évaluation qu'une personne fait d'elle-même et d'autres chercheurs comme Bandura, Martinot...etc.

2-4- Les trois piliers de l'estime de soi :

Le concept de l'estime de soi est constitué de trois fonctionnements : avoir confiance en soi, la bonne vision de soi et l'amour de soi. La stabilité entre ces piliers est indispensable à l'acquisition d'une estime de soi convenable.

-L'amour de Soi :

Il prédomine les deux autres piliers. On s'aime malgré ses défauts, ses limites, les échecs rencontrés, car une « petite voix intérieure » nous indique que l'on mérite l'amour et le respect des autres et surtout de nous-mêmes. « Cet amour de soi « inconditionnel » ne dépend pas de nos performances ». C'est grâce à cette force en nous que l'on se reconstruit après un échec ou face à l'adversité. Il n'empêche ni le doute ni la souffrance en cas de difficultés, mais il protège et donne confiance contre le désespoir.

L'amour de soi est « donné » en majeure partie par notre famille en effet il dépend de l'amour que nos parents nous prodiguent quand nous sommes enfants. Cet amour qui permet à ces personnes de ne jamais douter en leur progéniture, et les encourage à éduquer le mieux possible leur enfant. Les carences d'estime de soi ayant leur origine à ce niveau sont les plus difficiles à rattraper. En tant qu'enseignant il est donc primordial d'y apporter une attention toute particulière.

Lorsque l'on ne s'aime pas soi-même il est difficile de croire en l'amour que les autres portent sur nous. On ne comprend pas comment les autres peuvent nous aimer. L'amour de soi est donc bien l'assise de l'estime de soi le plus caché et le plus intime. Il est donc très difficile de cerner le degré exact que se porte quelqu'un.

-La vision de Soi :

La vision de soi est défini comme « le regard que l'on porte sur soi, cette évaluation, fondée ou non, que l'on se fait de ses qualités et de ses défauts »¹. Dans cette notion, la subjectivité prend une place importante, son observation et sa compréhension sont donc délicates. Ainsi, par exemple, « une personne complexée – dont l'estime de soi est souvent basse- laissera souvent perplexe un entourage qui ne perçoit pas les défauts dont elle se croit atteinte ». Ce regard que l'on porte sur soi, est en grande partie régit par notre environnement qu'il soit familial ou social. « Tous les enfants naissent princes ou princesses se sont les parents qui les transforment en crapauds ».

Il est important de prendre conscience de cette vision que l'on porte sur soi pour avancer plus vite et ainsi gagner du temps. En effet, cette prise de conscience nous permet de connaître exactement nos désirs et souhaits. C'est pourquoi cette vision ne doit pas changer de camp, c'est-à-dire, qu'elles viennent des parents, des proches, de l'enseignant ou de quiconque. Il est fondamental qu'une personne se réalise non dans le projet qu'on lui attribue mais bien dans la continuité de sa vision. Cyrulnik qualifie cette orientation par le terme : « l'enfant chargé de mission ».

-La Confiance en Soi :

On assimile souvent cette notion avec l'estime de soi. « Être confiant, c'est penser que l'on est capable d'agir de manière adéquate dans les situations importantes ». Ce concept est facilement identifiable, il suffit d'étudier les réactions de l'individu face à une situation nouvelle ou devant un enjeu. C'est la conséquence de l'amour de soi et de la vision de soi.

Pour un enseignant, donner confiance à un enfant c'est exposer les échecs comme une conséquence possible et non effroyable de ses faits. C'est aussi le

gratifier autant pour ses réussites que d'avoir essayé de réussir. Il faut leur apprendre à tirer des leçons de leurs échecs, au lieu de baisser les bras et ainsi perdre cette confiance en lui. » (André Christophe et coll, 1996, p.14-17).

Pour conclure, on peut dire que la confiance en soi accordé de supposer qu'on est compétent d'effectuer de façon adéquate dans des dispositions importantes. Ceci sous distingue que l'individu est déterminé par la croyance qu'il a dans sa tendance de maîtriser les choses et de changer les situations.

2-5- Les sources principales de l'estime de soi :

Arnold Buss recense six sources principales d'estime de soi, qui influencer d'une façon à une autre sur les comportements des individus au sien de leurs environnements.

-L'apparence :

En général, il s'agit de l'impression d'être séduisants ou sien de leur société. Un grand nombre d'étude en psychologie sociales ont démontré que les personnes jugées séduisantes ont le droit a plus sollicitude et sont préférées aux autres pour les interactions sociales.dit que l'apparence physique influence sur la position de l'individu dans leur environnement

-Les capacités et la performance :

D'une manière générale, il s'agit de la capacité d e l'individu d'être capables de réaliser quelque chose avec succès. Plus une personne parviendra à se réaliser, plus se sentira bien.

-Le pouvoir :

Il s'agit de l'impression des individus de maîtriser leurs vie, la ils ont plus enclins à sentir bien. Il y a au moins trois sous catégories dans cette source : la domination, le statut et l'argent. La domination peut être atteinte par la

contrainte, la compétition ou la position hiérarchique. Le statut et l'argent parlent d'eux-mêmes ont ne dit pas que les gens pauvres et inconnus se sentent mal, mais ils se sentiraient sûrement mieux s'ils avaient un statut plus élevé et un compte en banque fourni.

-Les récompenses sociales :

Il s'agit de Trois types de récompenses sociales améliorent l'estime de soi :

L'affection : lorsque des individus s'estime leurs même.

Les éloges : lorsque les individus sentir qu'ont travaillé bien.

Le respect : lorsque les individus estime leurs opinions, pensées, et ses actions.

-Les sources indirectes :

Les sources indirectes s'agissent de se sentir bien à cause d'éléments extérieurs plutôt qu'intérieurs. Les « retombées de la gloire » nous procurent un sentiment de bien-être. Nous profitons ainsi de la gloire de personnes puissantes ou populaires qui nous entourent .Il s'agit de la forme « je connais des gens célèbres » d'estime de soi. Nous possessions matérielles peuvent aussi nous permettre de nous sentir bien.

-La moralité :

La moralité s'agit d'être quelqu'un de bien et de vivre en fonction des règles du comportement social. Cela ne peut pas faire de mal à notre estime de soi. La moralité est souvent un terme relatif. Mais lorsque quelqu'un sent qu'il a eu une grande valeur morale (même si c'est lui qui la définit dans une situation, il est probable qu'il aura une meilleure estime de soi. (Adam Cash, 2004, p. 119-120).

En plus de toutes ces sources, certaines recherches suggèrent que plusieurs aspects de notre personnalité peuvent avoir un effet sur notre estime de soi. A l'inverse, les personnes plus optimistes et plus sociables se sentent mieux. On dirait donc qu'il est important d'être sociable et d'avoir de bonnes relations pour se sentir bien avec soi-même.

2-6- Principales composantes de l'estime de soi :

L'estime de soi est une implication de valeur qu'une personne attribue aux divers éléments du concept qu'elle a d'elle-même. Ce dernier se maintient de plusieurs composantes.

-Sentiment de sécurité :

Le sentiment de sécurité signifie de comprendre les limites, connaître les attentes et se sentir confortable et en sécurité, est le premier pré-requis pour une estime de soi positive, l'enfant doit avoir un sentiment de sécurité avant de pouvoir se percevoir de façon réaliste et prendre le risque d'échouer.

-Sentiment d'identité :

L'identité est la base de l'estime de soi et de la motivation. Un fort sentiment d'identité demande une connaissance de ses forces et de son image sociale. Il implique aussi des sentiments positifs face à l'image de soi. Il est très important que l'enfant arrive à avoir une image réaliste de lui-même et le sentiment de sa valeur. Ce sentiment est la clé du comportement de l'enfant.

-Sentiment d'appartenance :

Le besoin de faire partie d'un groupe, augmente chez l'enfant au fur et à mesure qu'il approche de l'adolescence, l'acceptation des autres devint une préoccupation vitale chez la plupart. Cette préoccupation se reflète dans la

manière dont il s'habille, les expressions qu'il utilise, les endroits qu'il fréquente et les gestes qu'il pose.

-Sentiment de détermination :

Certaines personnes, ne semblent pas avoir de but dans la vie, ne savoir comment y arriver. Certains auteurs ont démontré que les personnes qui se sentent bien dans leur peau sont celles qui ont appris à se fixer des buts réalistes.

-Sentiment de compétence :

Un sentiment de compétence personnelle peut être acquis seulement après plusieurs expériences de réussite. Ceci implique d'être capable de prendre la décision appropriée en utilisant de façon efficace les ressources disponibles. ([http : //www. comportement. net/ estime 04. pdf](http://www.comportement.net/estime04.pdf)).

On peut dire à de tout ce qui précède que la notion de l'estime de soi est basée sur des composantes importantes dont l'individu peut évaluer son estime de soi et connaître sa valeur personnelle.

2-7-Les symptômes de souffrances de l'estime de soi :

Toutes les manifestations de souffrances de l'estime de soi sont normales tant qu'elles restent occasionnelles. Le problème ne se pose que si elles deviennent fréquentes, voire constantes, intenses, disproportionnées par rapport à ce qui les a déclenchées, elles témoignent alors d'un échec de mécanisme de régulation « normaux » de l'estime de soi, voici un premier survol de ses symptômes.

-Obsession de soi :

Comme toutes les fois qu'un souci nous hante et qu'il n'est pas résolu ; les questions sur soi et son image, sa recevabilité sociale peuvent prendre une place obsédante, présente et excessive à l'esprit de la personne qu'elle l'avoue

ou pas. Nous-ou plutôt notre image, ou notre moi social-devenons alors un souci pour nous-mêmes.

-Tension intérieure :

La tension intérieure présente l'insécurité dans les situations sociales avec une impression d'usure mentale liée au sentiment d'une surveillance par le regard des autres et aux interrogations sur sa conformité.

-Sentiment de solitude :

Il s'agit de l'impression d'être une personne différente des autres plus fragile, moins compétentes, plus vulnérable, plus isolée...etc.

-Sentiment d'imposture :

Occasionnel ou fréquent qui se déclenche au moindre succès, au moindre signe de reconnaissance et enclenche la lancinante question « est-ce que ce qui m'arrive je le mérite vraiment ? » Ou cette autre « «et maintenant, vais-je être à la hauteur de ce succès ? ».

-Comportements inadéquats par rapport aux intérêts :

Devenir désagréable lorsqu'on se sent jugé, essayer d'impressionner, de rabaisser autrui alors que cela ne correspond pas à nos valeurs personnelles, se voir faire ce qu'il ne faudrait pas faire, mais le faire, accomplir des choses qui nous horrifient, nous attristent ou nous exaspèrent.

-Tendance à l'auto aggravation lorsqu'on va mal :

De nombreux travaux ont étudié ce penchant irrésistible des personnes à basse estime de soi donc la personne adopte des comportements désagréables, elle reste isolée, reste enfermée chez elle, vautrée sur son canapé à regarder des séries.

-Difficulté à demander de l'aide :

Paradoxalement sont les personnes à bonne estime de soi qui demandent le plus facilement de l'aide à autrui, elles ne sentent pas dévalorisées de devoir le faire ; c'est normal de s'aider entre humains. La personne essaye d'être le plus conforme possible par rapport aux désirs des autres, elle s'assure de ne pas être rejetée, elle se cache derrière un personnage social que l'on interpose entre soi et les autres.

-Tendance de négativisme :

De rabaisser tout le monde, de ne voir que les mauvais côtés, les mesquineries, les choses sombres, ou tristes. Parmi les buts les plus au moins conscients de cette stratégie : ne pas être le seul à être minable.

-Problème avec la remise en question :

Trop permanente et lancinante, chez les personnes à basse estime de soi, difficile ou impossible chez les personnes à haute estime de soi, qui face à ce qui pourrait leur apprendre préfère nier leur responsabilité, détourné le regard ou tourner la page.(**André Christophe,1996, p.45-48**).

2-8- Les mécanismes de défenses de l'estime de soi :

Les mécanismes de défenses représentent des processus psychiques inconscients visant à réduire ou à annuler les effets désagréables des dangers réels ou imaginaires, en remaniant les réalités internes et ou externes et dont les manifestations, comportement, idées ou effets, peuvent être conscientes ou inconscientes. Les indispensables mécanismes de défenses de l'estime de soi et leurs fonctions se réduisent comme suite :

-L'isolement :

Le sujet répond aux conflits émotionnels ou aux facteurs de stress interne et externe en étant incapable d'éprouver simultanément les éléments cognitifs et affectifs d'une expérience en raison d'un refoulement de ces affects.

-Le déni :

Éviter et nier la réalité, le sujet répond aux conflits émotionnels ou aux facteurs de stress interne et externe en refusant de reconnaître certains aspects de la réalité de son porteur évidents pour autrui. Et aussi l'exclusion active et inconsciente de certaines informations hors de l'attention focale.

-La projection :

Est le fait d'attribuer ses propres sentiments négatifs et toutes ses difficultés aux autres. La projection attribue « à tort à un autre ses propres sentiments, impulsions ou pensées inacceptables ». Elle permet d'expulser de soi et de percevoir dans un autre ce que le sujet refuse de reconnaître en lui-même. Plus généralement, la projection peut concerner tout ce que notre esprit ressent comme douloureux ou déplaisant.

-La rationalisation :

Reconnaître les problèmes, mais leur attribuer des causes évitant une remise en question. La rationalisation dissimule « les motivations réelles de ses propres pensées, actions, sentiments, derrière des explications rassurantes ou complaisantes mais erronées » (DSM-IV).

La rationalisation est une justification tendancieuse recourant à la logique ou à la morale permettant au sujet de se cacher ses véritables motivations qui ne sont pas perçues par la conscience. La rationalisation, en tant que mécanisme inconscient et involontaire, est à distinguer de la falsification délibérée utilisée

pour tromper, manipuler et tenter de dissimuler aux autres ses véritables intentions dont le sujet a pleinement conscience.

-Les fantasmes et rêveries :

Imaginer et rêver de son succès, le fantasme est la réalité psychique, la vie imaginaire ou encore la vie fantasmatique. Le fantasme est une scène à plusieurs personnages dans laquelle le sujet se trouve lui-même représenté, scène organisée qui figure de façon plus ou moins directe la réalisation d'un désir.

Il existe des fantasmes conscients comme les rêveries diurnes, les fictions ou les fantaisies (conscient ou préconscient), comme aussi des fantasmes inconscients auxquels l'analyse peut donner accès. Les fantasmes sont à l'origine des rêves. (André. Cet Lehord .F, 1999, p.208- 220).

-La compensation :

Est un mécanisme de fuite, consiste à compenser un manque ou une infirmité, réels ou supposés, par un comportement secondaire parfois bien adapté à la réalité. (Sillamy. Norbert, 2003, p.62).

L'usage éventuel d'un mécanisme de défense ne suppose pas un problème, mais le problème c'est que d'avoir recours à l'excès.

2-9- Les caractéristiques de l'estime de soi :

De nombreux auteurs se sont intéressés aux caractéristiques des personnes qui ont une bonne estime de soi, et aux personnes qui ont une faible estime de soi et en particulier à ce que ces personnes pensent d'elles même, des autres et du monde.

-Les caractéristiques d'une bonne estime de soi :

Avoir une bonne estime de soi, c'est plutôt se connaître suffisamment bien pour pouvoir utiliser ses forces personnelles tout en ayant une vue assez juste des limites, c'est pouvoir faire face aux difficultés de la vie en croyant fermement en soi sans se faire d'illusion et sans cultiver le sentiment de devoir être le meilleur au monde.

Donc une bonne estime de soi se présente comme suit :

-Les personnes qui ont une bonne estime de soi pensent d'elle-même qu'elles ont de la valeur et qu'elles sont dignes d'être aimées et d'être heureuses, de plus elles se sentent « compétentes »

-Les personnes qui ont une bonne estime de soi sont en générale : calmes, coopératives, sociales, et bienveillantes envers leurs semblables.

-Ces personnes savent aussi ce qu'elles veulent et sont enclines à agir pour obtenir.

-Pour leur attitude par rapport aux autres elles se sentent leur égales : inférieures, ni supérieures et elles s'attendent à avoir avec eux des rapports agréables et constructifs.

-Ces personnes pensent qu'elles sont responsables de ce que leur arrive et en particulier de leur propre bonheur.

-Les personnes qui ont une bonne estime de soi ont tendance à se montrer raisonnablement confiantes, gaies, créatives et pleines d'un sens de l'humour qui n'est pas à confondre avec l'ironie ou le sarcasme et que d'une façon générale, elles ont des attentes positives à propos de ce que leur réserve la vie.

-Ces personnes choisissent d'avoir les relations profondes avec quelques personnes qu'elles aiment et avec lesquelles elles entretiennent un lien émotionnel privilégié, plutôt que des relations superficielles.

-Ces personnes ont la possibilité d'être totalement présentes dans un échange avec autrui car elles n'éprouvent pas le besoin de se centrer sur elles-mêmes ni de porter un jugement sur que l'autre dit.

-Les personnes qui ont une bonne estime de soi sont généralement : Spontanées, leur appréciation des autres et faite sur le moment plutôt partir de stéréotype. (J.de Saint Paul, 1999, P .21-22).

- Les caractéristiques d'une faible estime de soi :

Contrairement aux personnes a haute estime de soi, les croyances négatives sur soi forment l'essence de la faible estime de soi qui s'exprime de plusieurs façon, et reflète dans différent domaines de la vie.

Les personnes ayant un faible estime de soi se caractérise par :

-Dans la mesure où elles ne savent pas si elles peuvent compter sur elle-même.

-Les changements leur font peur et elles se montrent souvent rigides et contrôlantes, une autre façon de se protéger du changement et de fuir au d'en laisser la responsabilité aux autres.

-Se sont eux qui seront à blâmer si les choses tournent mal, la difficulté à admettre leurs erreurs.

-Le déni peut être à usage externe (je sais mais je mens pour me protéger), mais le sujet peut aussi ne pas remarquer consciemment qu'il a fait une erreur (ici aussi, ce sont les circonstances au les autres qui sont responsables.

- Elles sont souvent tendance à interprétés les choses de telle façon qu'elles confirment le peu de bien qu'elles pensent d'eux-mêmes.
- La personne manquant d'estime e soi risque fort d'osciller entre ce qu'elles croient être la conformité au désir de l'autre et une rébellion contre ce désir.
- Les sentiments de ces personnes apparaitre se forme de piques, d'ironie, de sous-entendus, de bouderies et de mauvaise humeur chronique.
- Un sujet manquant d'estime de soi se montrera aisément défensif, même s'il n'a commis aucune erreur.
- Le manque d'estime de soi peut aussi se manifester par le désir d'avoir raison, ce qui suppose que l'autre à tort. (**J .de Saint Paul, 1999 P.23-26**).

Pour conclure on peut dire que l'estime de soi est une évaluation des diverses caractéristiques qui composent notre perceptions de nous-mêmes et il est possible d'avoir une bonne estime de soi dans un domaine est une moins bonne estime de soi dans un autre domaine.

Synthèse

On peut dire à partir de tous les éléments aborder à travers ce chapitre que l'estime de soi est à la foi le résultat d'une construction psychique et le produit d'une activité cognitive et social. Cela signifie qui est un processus dynamique et continu. Si l'estime de soi semble être socialement déterminée au niveau psychologique, elle s'opère à travers les processus d'identifications, d'intériorisation et d'appropriation.

Chapitre II : Analphabétisme

Préambule

1- Définition de l'analphabétisme

2- Définition de l'alphabétisme

3- Les causes de l'analphabétisme

4- La lutte contre l'analphabétisme

5- L'importance et les avantages de l'éducation des filles

6- Le taux d'analphabétisme dans le monde et en Algérie

7- Les obstacles à l'accès et à la rétention des filles à l'école

9- Les conséquences de l'analphabétisme sur l'individu et la société

Synthèse

Préambule

L'analphabétisme est une notion subjective qui dépend de normes arbitraire, variant selon les lieux, les époques et les enjeux du développement économique et social de la société. Puisque notre recherche porte sur les femmes analphabètes donc nous avons construit tout ce chapitre à travers lequel nous allons présenter les causes d'analphabétisme, la lutte contre l'analphabétisme, l'importance et les avantages de l'éducation des filles, les obstacles à l'accès et à la rétention des filles à l'école, le taux d'analphabétisme dans le monde et en Algérie et les conséquences d'analphabétisme, commençant par les définitions.

1- Définition de l'analphabétisme :

Le phénomène de l'analphabétisme touche plusieurs personnes du monde notamment les femmes que les hommes ce qui conduit les notions du monde à s'intéresser à ce phénomène et de donner diverses définitions de l'analphabétisme et de l'alphabétisme.

L'analphabétisme définit comme : « personne incapable de lire et écrire, en le comprenant, un exposé simple et bref de faits en rapport avec sa vie quotidienne. Personne incapable d'exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabétisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement de son groupe et de celui de sa communauté, de continuer à lire, écrire, et calculer en vue de son propre développement et de celui de sa communauté » (**Gaëlle Defey, 2010, p.10**).

Selon L'UNESCO l'analphabétisme fonctionnel non seulement comme le fait de ne pas être capable de lire et d'écrire des phrases simples, mais aussi de ne pouvoir « s'engager dans toutes les activités pour lesquelles les compétences de lecture et d'écriture sont exigées, dans le but d'assurer le fonctionnement efficace de son groupe ou de sa communauté ».

L'alphabétisme aussi défini par plusieurs notions selon différentes manières :

Pour Slovaquie analphabète « personnes qui n'ont pas bénéficié d'une éducation formelle ».

Selon Paraguay : « les analphabètes sont défini comme les personnes âgées de 15 ans et plus qui ne sont pas parvenues en deuxième année de primaire ».

La notion de Grèce « considérés comme analphabètes les personnes qui n'ont jamais été scolarisées (analphabète organique) et celle qui n'ont pas terminé les six années d'enseignement primaire (analphabète fonctionnel).

Pour Belize « analphabètes : « personnes âgées de plus de 14 ans ayant suivi au maximum de sept à huit ans de scolarité primaire » (<http://www.ceneap.com.dz/L43.pdf>).

2- Définition de l'alphabétisme :

Pour UNICEF l'alphabétisme fonctionnel est la capacité d'utiliser la lecture et la numéroté pour le fonctionnement efficace et le développement de l'individu et de la communauté.

Selon l'Agence Suédoise de Coopération International au développement, l'alphabétisme, c'est apprendre à lire et à écrire (texte et chiffre), mais aussi utilisé la lecture, l'écriture et le calcul pour apprendre d'autres choses et enfin approfondir et utiliser ces compétences efficacement dans la vie quotidienne.

Selon le ministère allemand de la Coopération et de développement économique l'alphabétisme est la capacité de lire et d'écrire ; il indique la capacité de poursuivre un apprentissage. (<http://www.ceneap.com.dz/L43.pdf>).

3- Les causes de l'analphabétisme :

Les personnes en situation d'illettrisme ont en commun une maîtrise insuffisante de l'écriture et de lecture. Les causes de ces difficultés sont à rechercher, la plupart du temps, dans le parcours de ces personnes. Les causes de ces difficultés sont multiples.

- L'absence de scolarité ou une scolarité écourtée :

Il ya, bien sur, tous ceux qui n'ont pas de eu de scolarité, ou une scolarité écourtée. Parce qu'il n'y avait pas d'école, qu'elle était trop loin, trop chère, réservée aux garçons. Parce que le travail des enfants était une nécessité pour la survie familiale, c'est majoritairement le cas des migrants des pays du sud.

- Une très longue scolarité sans effets :

Il ya aussi des personnes qui ont scolarisés dans longues années, en sont sortis sans aucun diplôme. En Belgique par exemple une enquête, menée en 1985 par Lire et Ecrire auprès de personnes ayant été entièrement scolarisées et participant à des cours, a mis en évidence que ces personnes analphabètes ont connus :

- Un échec et un décrochage scolaire très précoce : en premier ou en deuxième année primaire.
- L'absence de remédiation et le manque de soutien de la part de l'école, alors que le milieu familiale n'a pas les ressources pour palier les carences de l'apprentissage.
- Pour les personnes qui ont restées plus longtemps à l'école, aucune amélioration des résultats : si on ne sait pas lire à dix ans, on ne saura pas lire à seize ans des redoublements nombreux, et une orientation en enseignement spéciale n'auront pas d'effet positif.

- Un sentiment très fort d'avoir été rejetées du milieu scolaire à cause de leur pauvreté et de décalage entre les normes familiales et les normes de l'école qui entraîne la non-compréhension réciproque.

- **Les ruptures nombreuses** : parmi ces ruptures on trouve :

- Rupture familiales : placement en institution, deuil, séparation, migration, rupture linguistique entre la langue de la maison et la langue de l'école.

- Rupture scolaire : renforcé par placement.

- Rupture sociales : conditions de vie difficiles

- Rupture identitaire : identification à un modèle négatif « je suis bête » remplaçant toute identité propre.

- **Un système scolaire discriminant et inéquitable** :

Cette situation est liée à l'organisation du système d'enseignement basé sur une sélection précoce, une forte hiérarchisation des filières (général, technique, professionnel), un « marché » scolaire dans lequel les écoles se font concurrence, mais cette situation est aussi due à des mécanismes pédagogiques et certaines pratiques scolaires qui, malgré la bonne volonté des enseignants contribuent les différences entre les enfants. Et ce, dès la maternelle. (<http://www.fondationanalphabetisation.org>).

On peut dire à partir de tout ce qui précède que les causes de l'analphabétisme sont diverses. Elle peut être des facteurs d'ordre économiques, social, familial, scolaire ou personnel, ainsi que des situations reliées à la pauvreté (milieu économique défavorisé, malnutrition, etc.).

4- La lutte contre l'analphabétisme :

Le manque de scolarisation chez les femmes et les filles représente un phénomène dangereux surtout dans les pays du sud, ce qui nécessite de prendre

en compte l'amélioration de l'accès des filles et des femmes à une éducation de qualité, pour cela il faut :

- Changer l'attitude de la société concernant l'éducation des filles.
- Attirer l'attention du public sur les droits des filles et des femmes et prendre ces droits en compte dans les législations nationales.
- Améliorer le statut des femmes dans la société en générale en augmentant le nombre de femmes aux postes à responsabilité.
- Eduquer les femmes pour qu'à long terme, elles soutiennent à leur tour l'enseignement des filles.
- Développer l'éducation dès la petite enfance.
- Encourager les écoles qui soutiennent l'éducation des filles. (<http://Photos.state.gov/libraries/edu-femme.et fillesj15/12/2014pdf>).

On peut dire que la scolarisation est droit humain indispensable aux progrès économique et social. Il faut reconnaître aux femmes le droit à un accès universel et égale à l'éducation, en tant qu'élément centrale et constitutif du renforcement de leur droit et comme outil essentiel pour atteindre leurs objectifs.

5- L'importance et les avantages de l'éducation des filles :

L'éducation est un droit humain fondamental pour tous les enfants. Cela été reconnu il ya 60 ans dans la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, reconnue et acceptées par de nombreuses gouvernements à travers le monde. Cependant, des millions d'enfants en Afrique, en particulier les filles, sont toujours privées de leur droit à l'éducation et n'ont pas la possibilité d'accéder aux connaissances, compétences, et capacités nécessaires qui leur permettraient d'être autonomes et de jouer un rôle plus égalitaire dans la société. Alors parmi les avantages de l'éducation des filles on trouve :

-Revenus plus élevés :

Les études de la Banque Mondiale montrent que, d'une manière générale, une année d'enseignement primaire de plus que le moyenne relève le salaire éventuel de l'individu de 5 à 15%, l'augmentation étant plus importante pour les filles que pour les garçons. Une année d'enseignement secondaire de plus que le moyenne relève le salaire éventuel de l'individu de 15 à 25%, la encore, l'augmentation étant plus importante pour les filles que pour les garçons.

-Croissance économique plus rapide :

L'éducation des hommes et des filles amène généralement la croissance économique. L'augmentation du nombre des femmes ayant reçu une éducation secondaire accélère la croissance de revenu par habitant, tout comme le fait l'accession à la parité du nombre des années d'éducation pour les filles et les garçons.

-Sécurité alimentaire :

Une étude de l'Institut international de recherche sur les politiques alimentaire portant sur 63 pays a montré que l'expansion de l'éducation des femmes entraînait une amélioration des pratiques agricoles, qui a contribué à une pratique réduction de près de 40% de la mal nutrition entre 1970 et 1995.

-Bien-être familial :

Éduquer les filles est la manière la plus sûre d'avoir des familles plus petites, en meilleur santé et bien éduquées. Les femmes passent plus du temps que les hommes à s'occuper des enfants.

Des études ont montré que les ressources contrôlées par les femmes contribuent plus directement à aider la famille que les ressources contrôlées par les hommes. Et, plus une femme est éduquée, il est probable que son salaire sera élevé et qu'il profitera directement à sa famille. De plus, lorsque les femmes

sont éduquées, elles et leur mari souhaitent souvent avoir une famille plus petite et ils investissent plus dans la santé et l'éducation de chaque enfant.

-Bien-être de la femme :

Lorsque les femmes sont éduquées, elles acquièrent une voix et une place dans la société, ce qui leur donne plus de débouchés économique, encourage leur participation dans la politique et fortifie la société.

-Le cercle vertueux :

Les avantages de l'éducation des filles commencent à se manifester dès le primaire mais ils se multiplient si elles poursuivent des études secondaires. Dans un premier temps, le but de nombreux pays est d'arriver à l'éducation primaire universelle, qui est aussi un des objectifs du millénaire pour le développement avec l'égalité des sexes. Des progrès ont été enregistrés mais le temps est venu de viser à l'égalité entre les garçons et les filles.

En fait, cela contribuera à instaurer l'éducation primaire universelle lorsque l'éducation secondaire pour les filles se développe, celle-ci commencent à gagner des salaires plus élevés, à assumer des responsabilités en dehors du foyer familial ou de la ferme et à atteindre la parité avec les garçons. Eduquer plus de femmes et de filles permet aussi pour répondre à la demande croissante d'enseignantes et de travailleuses de la santé, indispensables dans les sociétés où les femmes et les filles doivent être prises en charge par des enseignants. (<http://Photos.state.gov/libraries/edu-femme.et fillesj15/12/2014pdf>).

Pour conclure, on peut dire que l'éducation des filles, contribue à améliorer la santé maternelle, réduire la mortalité infantile, améliorer la situation nutritionnelle des ménages, et augmenter la force du travail potentiel et les possibilités de croissances économiques. Surmonter les obstacles à l'éducation

des filles est donc essentiel pour s'attaquer aux causes profondes de la pauvreté.

6- Le taux d'analphabétisme dans le monde et en l'Algérie :

Le phénomène de l'analphabétisme constitue actuellement une préoccupation sociale importante dans le monde.

Selon les dernières données publiées par l'institut de statistique de l'UNESCO, au 17 septembre 2014, 800 millions d'adultes sont analphabètes dans le monde, soit 16% de la population mondiale, 410 millions en Asie et 190 millions en Afrique Subsaharienne.

Dans ces régions, le nombre d'analphabètes augmenté depuis 1999 passant de 156 à 186 millions en Afrique Subsaharienne et de 309 à 400 millions en Asie du Sud et de l'Ouest, mais la progression a été moins marquée que la population.

D'après l'Annuaire statistique de l'UNESCO deux tiers des 800 millions de cas d'analphabétisme chez les adultes concernent aujourd'hui des femmes. En creux

Signifie que le taux d'analphabètes est deux fois plus élevé chez les femmes que les hommes. (20% pour les femmes contre 11% pour les filles).

80% des femmes sont alphabétisées dans le monde contre 89% des hommes. En Afrique Subsaharienne, En Asie du Sud et de l'Ouest la moitié des femmes sont alphabétisées, alors que 68% et 74% sont dans les pays arabes. La proportion de femmes atteint seulement 60% contre 85% chez les hommes.

Dans certains territoires, les progrès sont très lents : en Afrique Subsaharienne, l'écart de taux d'alphabétisation entre hommes et femmes a très peu évolué entre 1999 et 2012, se réduisant de 20 à 18 points. (<http://www.Inegalites.fr/spip.php?article293>).

Pour illustrer les données précédentes voici les deux tableaux suivants :

Tableau n° 2 : l'analphabétisme dans le monde (Source : <http://www.Inegalites-fr/spip.php ?article 293>).

L'analphabétisme dans le monde				
	Nombre d'adultes analphabètes* en 1999 (milliers)	Nombre d'adultes analphabètes* en 2012(milliers)	Taux d'alphabétisme en 1999 (%)	Taux d'alphabétisme en 2012 (%)
Monde	786 523	780 681	82	84
Pays en développement	775 715	771 718	77	80
Pays développés	ns**	ns	Ns	Ns
Afrique subsaharienne	156 735	186 902	57	59
Etats arabes	57 935	51 773	67	78
Asie centrale	481	262	99	100
Aie de l'Est et du Pacifique	127 020	88 067	92	95
Asie du Sud et de l'Ouest	390 218	409 909	59	63
Amérique latine et Caraïbes	38 488	33 030	90	92
Amérique du Nord	nd***	16 495	Nd	96

Tableau n° 3 : L'analphabétisme dans le monde selon le sexe. (Source : <http://www.Inegalites-fr/spip.php ?article 293>).

L'analphabétisme dans le monde selon le sexe				
	Taux d'alphabétisme des femmes en 1999	Taux d'alphabétisme des femmes en 2012	Taux d'alphabétisme des hommes en 1999	Taux d'alphabétisme des hommes en 2012
Monde	77	80	87	89
Pays en développement	70	75	83	86
Pays développés	ns*	ns	Ns	Ns
Afrique subsaharienne	48	50	68	68
Etats arabes	56	69	77	85
Asie centrale	99	99	99	100
Asie de l'Est et du Pacifique	88	93	95	97
Asie du Sud et de l'Ouest	47	52	70	74
Amérique latine et Caraïbes	89	92	91	93
Monde	77	80	87	89
Pays en développement	70	75	83	86

Pour le taux d'analphabétisme en Algérie, cette dernière a obtenu de très bons résultats dans ces efforts pour combattre l'analphabétisme. Le taux d'analphabétisme a été ramené de 85% en 1962 à 31,9% en 1998, puis à 26,5% en 2002 et 23% environ en 2005. De 1990 à 2001, d'importantes mesures ont été prises pour faire reculer l'analphabétisme chez les femmes et les jeunes filles.

Le projet a été lancé en 1990, au cour de l'année internationale de l'alphabétisation, proclamé par la conférence générale de l'UNESCO, qui a manqué le début de Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation. L'objectif principale était d'autonomiser sur le plan économique, social et culturel les 30 000 femmes vivant dans les 14 communautés présentant les taux d'analphabétisme les plus élevé. Lors de la première phase, le projet ne comptait que 32 classes, mais leur nombre est passé à 333 à la fin de 1991. Lors de la deuxième phase, 200 classes supplémentaires ont été ouvertes, portant leur nombre total à plus de 500.

L'Algérie poursuit sa lutte contre l'analphabétisme, qui compte parmi les priorités de la réforme de l'éducation national. En 2005, elle s'est donnée pour objectif de réduire le taux d'analphabétisme de 50% à 15% avant 2015. Cette notion cible les personnes âgées de 17 à 44 ans qui constituent le segment de la population le plus réceptif et le plus intéressé par les avantages que procure l'alphabétisation. Les femmes sont également prioritaire, car elles demeurent les plus touchées par l'analphabétisme (63% d'entre elles ne savent ni lire ni écrire). L'objectif est d'alphabétiser 200 000 personnes par an. (UNESCO1973, P.75-76).

8- Les obstacles à l'accès et à la rétention des filles à l'école :

Les facteurs qui influencent l'accès et la rétention d'une fille à l'école sont complexes et dynamique, parmi ces obstacles on trouve :

-Les attitudes sexistes dans la société :

Les préoccupations et des contraintes dans l'éducation des filles sont enracinée dans les inégalités entre sexe profondément ancrées. Les conceptions ancrées concernant les rôles des filles comme dispensatrice de soins, mères, épouses et ménagère influent sur les perceptions de valeurs de l'éducation des filles et les choix de vie et de carrière qui leur sont disponible.

Le changement de ces attitudes et comportements est l'un des plus grands défis de l'éducation des filles et également l'un des plus complexe à aborder, même dans les zones où il ya une réaction généralement positive à l'éducation des filles, il subsiste encore une tendance des parents à privilégier l'éducation des garçons par rapport à celle des filles. Par exemple au Mali 48% des parents interrogé ont déclaré qu'ils allaient maintenir leurs fils à l'école plutôt que leurs filles s'ils sont obligés de faire un choix contre seulement 28% qui opté pour leurs filles.

Aussi dans telle attitudes et perspectives en matière de capacités des filles et de leurs rôles sont également reflétées dans les perceptions que les enfants eux-mêmes ont de l'éducation. Au Mali par exemple, les filles elles- mêmes faisaient remarquer que les garçons étaient plus susceptible de réussir dans leurs études car étant plus intelligents qu'elles.

-Les couts de l'éducation :

De nombreux pays à travers l'Afrique ont des politiques nationales déclarant que l'éducation primaire est gratuite. La réalité pour les enfants et leurs parents est, toutefois, très différente. Bien que les frais de scolarité officiels aient été supprimés, de nombreuses écoles continuent à facturer des frais tel que les frais d'inscriptions ou d'examen.

Tout ceci ajoute aux couts des uniformes, des livres, du transport, des fournitures et d'autres « couts cachés », de l'éducation, fait que la scolarisation des enfants reste un investissement financier important pour les filles. Ces couts augmentent encore au niveau du secondaire où ils sont souvent trois à cinq fois plus élevés qu'au primaire.

Ces couts financiers ont été cités à plusieurs reprises par les parents, à travers les onze pays concernés par les enquêtes de plan, comme étant un des principes facteurs expliquant le fait qu'il ne scolarisent pas leurs enfants et qu'ils ne maintiennent pas à l'école.

-Les rapports sexuels de nature transactionnelle :

Il est difficile d'évaluer précisément combien d'enfants sont indiqués dans des relations sexuelles aux nature transactionnelle. L'échange de services sexuels contre de l'argent et des cadeaux toutefois les enquêtes de plan corroborent les données d'autres études indiquant que c'est une pratique répandue et communément admise parmi les filles en âge d'être scolarisées et, dans une moindre mesure, les garçons. En Ouganda par exemple, 70% des filles et 33% des garçons qui ont déclaré qu'ils étaient sexuellement actifs ont déclaré avoir reçu des cadeaux ou de l'argent en échange de faveurs sexuelles. (<http://plan-international.org>).

On note aussi que la pauvreté des ménages est souvent la raison qui amène les filles et les garçons à avoir des relations sexuelles de nature transactionnelle.

-Les grossesses précoces :

Les grossesses précoces sont courantes surtout en Afrique Subsaharienne, avec plus de 50% et des jeunes femmes devenant mères avant l'âge de vingt ans. Des études ont montré qu'un certain nombre de facteurs rendent les filles des écoles primaires et secondaires vulnérables aux grossesses précoces,

notamment la pauvreté, le manque d'accès aux services et informations sur la santé sexuelle et reproductive, et le mariage des enfants.

Tous les enfants impliqués dans ces relations, et en particulier les filles, s'exposent à des risques considérables et se rendent très vulnérables. Pour la grande majorité des écoliers, la grossesse signifie la fin de leurs chances, déjà mince d'éducation.

-Le mariage des enfants :

Le mariage des enfants est souvent à la fois une cause et une conséquence de la grossesse précoce. Il est très répandu dans de nombreuses régions d'Afrique avec 60% des filles qui sont mariées avant l'âge de 18 ans.

La prévalence du mariage des enfants, est étroitement liée à la pauvreté. Souvent les parents pauvres marient leurs filles en pensant que le mariage protégera et fournira à leurs enfants un avenir convenable.

Les impacts négatifs du mariage des enfants ne concernent pas seulement les filles de manière individuelle, mais également la prochaine génération. Les enfants de jeunes mères sans instruction ont moins de chances de survivre à l'enfance, d'avoir un bon départ dans leurs éducations, de réussir à l'école, ou pour de poursuivre au-delà des niveaux minimums de l'éducation. Les filles de mères non instruites sont particulièrement susceptibles d'abandonner l'école, de se marier jeunes, et de perpétuer le cycle.

-Les distances à parcourir pour aller à l'école :

L'introduction de l'éducation primaire gratuite a conduit à une expansion rapide des infrastructures scolaires dans de nombreux pays afin de faire face à la hausse des taux de scolarisation. Cependant, la demande dépasse toujours largement l'offre et les longues distances à parcourir pour atteindre l'école la

plus proche reste l'une des principales raisons du manque d'assiduité selon 22% des enfants en Togo, 21% en Ouganda et 26% en Guinée-Bissau.

La scolarisation des filles représente l'un des conditions primordial pour le développement de la société, alors pour cela il faut prendre en compte la lutte contre les obstacles déjà cités, afin d'accès à la participation actives et critique de ces filles dans la société. (<http://plan-international.org>).

9- Les conséquences de l'analphabétisme sur l'individu et la société :

Les conséquences d'analphabétismes sont nombreuses et dommageables à plusieurs égards. En plus d'affecter les personnes analphabètes dans leurs quotidien et de souvent hypothéquer leur avenir, ce fléau affecte la société de façon importante, sur le plan social que sur le plan économique.

Voici les conséquences de l'analphabétisme sur les individus et la société.

-Pour les personnes :

D'une part les retombées négatives de l'analphabétisme englobent :

- La capacité limitée à obtenir de l'information essentielle et à la comprendre.
- Le Chômage : le taux de chômage et de deux à quater fois plus élevé à parmi les personnes peu scolarisées celles qui détiennent un baccalauréat.
- Revenus inférieurs.
- Emplois de qualité moindre.
- Accessibilité réduite à la formation continue et au perfectionnement professionnel
- Précarité financière.

-Peu de valorisation de l'éducation et de la lecture dans la famille entraînant souvent la transmission intergénérationnelle de l'analphabétisme.

-Faible estime de soi pouvant entraîner l'isolement.

D'autre part l'analphabétisme peut avoir des conséquences sur la santé : les personnes analphabètes subissent plus d'accidents sur le lieu de travail, prennent plus de temps à se rétablir et sont souvent plus enclines à faire mauvais usage de médicaments par méconnaissances des ressources du milieu de la santé et par ce qu'elles ont de la difficulté à lire et à comprendre l'information pertinente. (Avertissement, posologie, contre indication, etc.).

-Pour la société :

On note aussi que l'analphabétisme a de mauvaises conséquences sur le plan social :

-La littératie étant un outil indispensable à la compétitivité des individus et des états dans la nouvelle économie mondiale de savoir, plusieurs postes à pouvoir restent vacants faute de main-d'œuvre adéquatement formée pour les occuper.

-Plus le pourcentage d'adultes ayant un faible niveau de littératie augmente, plus le taux de croissance globale du produit intérieur brut à long terme ralentit.

-Les difficultés à comprendre les enjeux de la société affaiblit le taux d'engagement communautaire de la participation citoyenne.

- Sans les instruments de bases nécessaire à la réalisation de ces objectifs, l'individu dont le niveau de littératie est insuffisant ne peut pas participer pleinement et en toute égalité au discours social et politique. (**Unesco, 2010, p.33**).

Les conséquences d'analphabétisme sont multiples et négatives surtout sur le plan personnel et social. Pour ce la il faut prendre en considération la lutte contre ce phénomène pour avoir une société développée et bien cultivée.

Synthèse

On peut conclure que l'analphabétisme reste une réalité, or lire et écrire sont des compétences qui donnent accès à la connaissance et à la participation active et critique dans la société. Loin d'être innées, elles s'acquièrent justement par leur propre exercice : c'est en lisant et en écrivant qu'on devient acteur de sa vie, et le défi commence dès la maternelle.

On note aussi que l'alphabétisme joue un rôle principal dans la vie actuelle. Elle est très nécessaire car il ouvre des perspectives économiques, et aussi offre les meilleures chances à une meilleure vie.

L'alphabétisme des femmes représente aussi un facteur de développement car leur alphabétisation aurait de nombreuses conséquences positives sur le taux de pauvreté, la santé, la mortalité infantile ou encore le nombre de mariages précoces.

Partie pratique

Chapitre III : La méthode de recherche

Préambule

- 1 - La pré-enquête
- 2- La méthode de recherche
- 3- Les limites de la recherche
- 4- La population d'étude et leurs caractéristiques
- 5- Les techniques de recherche utilisées

Synthèse

Préambule

Dans l'élaboration d'une recherche scientifique, une méthode bien déterminée est indispensable.

La partie méthodologique de notre étude portée sur l'estime de soi chez les femmes analphabètes, comme toute recherche du domaine des sciences sociales contient les éléments suivants : la pré-enquête, la méthode de recherche, les limites de la recherche, la population d'étude et les techniques de recherche utilisées.

1- La pré-enquête :

La pré-enquête est une étape qui précède la phase de l'enquête, elle constitue une procédure assez pertinente dans la recherche scientifique faible. Puisque elle nous permet d'explorer notre terrain qui veut dire la population d'étude sur laquelle va porter notre étude et la documentation sur laquelle va se basé.

L'importance de la pré-enquête apparait dans la définition suivante : « la pré-enquête est une phase de terrain assez précoce dont les buts essentiels sont d'aider à constituer une problématique plus précise et sur tout à construire des hypothèses qui soient valides, faibles, renseignées, argumentées et justifiées. de même, la pré-enquête permet de fixer, en meilleure connaissance de cause, les objectifs précis, aussi bien finaux que partiels que le chercheur aura à réaliser pour vérifier ses hypothèses. » (Omar, AKTOUF, 1987, p.102).

Autrement dit, la pré-enquête nous permet la découverte de notre terrain d'étude et d'enrichir les références bibliographique et de pouvoir limiter et cerner notre thème de recherche, on améliorant nos connaissances sur le sujet d'étude et aboutir à un maximum d'information. Comme elle nous permet

également de vérifier la disponibilité des cas et la fiabilité et la validité de notre guide d'entretien et notre échelle.

En effet cette phase nous a permis de recueillir des informations sur notre thème de recherche.

Nous avons effectué notre pré-enquête à domicile où se trouve notre population d'étude qui représente les femmes analphabète, durant celle-ci, des rencontres ont été réalisées avec des femmes analphabètes qui ont données leur consentement pour la participation à cette recherche.

Ensuite, on les a informé sur les techniques de la recherche tout en leur expliquant qu'il s'agit d'un guide d'entretien afin de s'informer sur leur situations et aussi appliquer le test d'estime de soi de Cooper Smith qui nous permettra d'évaluer le degré de l'estime de soi chez ces femmes.

Durant le déroulement de la pré-enquête on a constaté chez la plupart des femmes analphabètes une sorte de timidité, le dégoût, le mal alaise et le manque de confiance en soi, ce qui a évoquer en nous une curiosité de bien comprendre l'état psychique de ces femmes.

Le contact qu'on a eu avec ces femmes analphabètes, nous a permis de découvrir une certaines perturbation de leur estime de soi.

Cette pré-enquête de quelque jour, nous a permis de construire le guide d'entretien et de nous assurer la présence de notre groupe de recherche sur le terrain, et le premier contact avec ces femmes analphabètes a été bénéfique pour le reste de notre recherche.

2- La méthode de recherche :

La nécessité de choisir une méthode de recherche pour effectuer un travail scientifique, elle nous permet d'organiser la recherche, et bien entendu,

c'est la nature du thème et les objectifs de la recherche qui vont déterminer la méthode qu'on doit utiliser.

Afin de réaliser notre étude nous avons utilisé la méthode descriptive, qui est la méthode la plus convenable pour la description du concept de l'estime de soi, mais encore afin d'aborder la vie des femmes analphabètes.

Grâce à cette méthode, on va essayer de décrire l'ensemble des sujets, et tenter de vérifier les hypothèses émises grâce aux résultats de chaque échelle.

Donc la méthode descriptive réalise la promesse d'un élargissement de l'objectif scientifique. Pour Merleau-Ponty, « la nouveauté de cette méthode consiste en ce qu'elle établit que le savoir effectif n'est pas seulement de savoir mesurable, mais aussi la description qualitative. Ce savoir qualitatif n'est pas subjectif, il est intersubjectif : il décrit ce qui est pour tous ». (**Chahraoui.K et Benony.H, 2003, p.125**).

Dans notre travail de recherche on s'est basé sur l'étude de cas qui permet d'étudier et d'analyser et surtout d'observer notre population de recherche.

L'étude de cas, fait partie des méthodes descriptives. Elle représente une démarche exploratoire où on décrit en détail une personne ou un petit groupe de personnes en s'appuyant sur l'observation approfondie des conduites ou l'administration rigoureuse de test psychologique.

De plus, les études de cas s'avèrent fort utiles lorsque des considérations d'ordre pratique ou éthique ne permettent pas de faire appel à d'autres moyens pour recueillir des informations, ou lorsque des circonstances exceptionnelles rendent impossible l'étude de certaines questions d'ordre générale. (**Carol Tavis et al, 1999, p.39**).

À partir de ce qui précède, on peut dire que l'étude de cas est la méthode la plus adéquate pour l'élaboration de notre travail de recherche.

3- Les limites de la recherche :

Notre thème de la recherche se focalise sur l'évaluation de l'estime de soi des femmes analphabètes et la détermination des facteurs qui cause une faible estime de soi chez ces femmes. Notre étude est effectuée durant la période du 15/04/2015 au 10/05/2015. Nous avons limité notre recherche à six (06) cas.

4- La population d'étude et leurs caractéristiques :

Notre population d'étude qui est « les femmes analphabètes », qui se situe au sein de leur propre foyer, a été choisi selon quelques critères que nous allons citer ci-dessous à près avoir obtenu leur consentement en leur expliquant la nature et l'objectif de notre recherche ainsi que son déroulement qui inclura la réalisation des entretiens et la passation d'une échelle de l'estime de soi ; nous avons constitué une population de six (06) cas.

4-1- Les critères d'homogénéités :

Le choix de la population repose sur les critères suivants :

- Sujet : Femmes adultes analphabètes non scolarisée.
- Âge : Tout les cas sont des adultes leurs âge varie entre 30 et 45 ans.
- Sexe : Tous les cas sont des femmes.
- Des femmes ayant une incapacité de lire et d'écrire.

4-2- Les critères d'hétérogénéités :

- Le niveau socioculturel n'a pas pris en considération.

- Les caractéristiques de choix : (voir tableau ci-dessous)

Tableau n°4 : récapitulatif des caractéristiques de choix de la population d'étude.

Cas	Age	Sexe	Situation familial
Nadia	40 ans	Féminine	marié
Saliha	38 ans	Féminine	marié
Malia	41ans	Féminine	marié
Nacera	35ans	Féminine	marié
Nouria	35ans	Féminine	marié
Kafia	30 ans	Féminine	marié

5- Les techniques de la recherche :

Pour réaliser un travail scientifique, il est important de choisir des outils d'investigations pour avoir des résultats fiables.

Dans notre recherche nous avons utilisé en premier lieu l'entretien clinique semi-directif, puis nous avons opté la passation du l'échelle de l'estime de soi, pour mesurer le niveau de l'estime de soi chez les femmes analphabètes.

1-L'entretien clinique semi-directif

Selon Madeine Grawitz l'entretien clinique est définit comme : « un procédé d'investigation scientifique, utilisant un processus de communication verbale pour recueillir des informations, en relation avec le but fixé ». (**François Déptteau, 2000, p.314**).

L'entretien semi-directif constitue le dispositif de base de psychologue clinicien, et un moyen de recherche qu'on utilise seulement par ce qu'il est très riche et dans certains cas irremplaçable.

Les entretiens semi-directifs sont menés sur base d'un guide d'entretien constitué de différents « thème –questions » préalablement élaborés en fonction des hypothèses. (**Luc Albarello, 2003, p.69**).

Ce type d'entretien se définit entant que guide d'entretien avec plusieurs questions préparées à l'avance mais non formulées d'avance, le chercheur ici pose une question ensuite laisse le sujet s'exprimer brutalement. Mais seulement sur le thème proposé sans l'interrompe. Car l'aspect spontané des associations est moins présent dans ce type d'entretien dans la mesure où le clinicien propose un cadre qui permet au sujet de dérouler son récit. (**Chahraoui.K et Benony.H, 2003, p.143**).

L'entretien semi- directif permet aux sujets de s'extérioriser librement après avoir posé les questions qui nous permettent de comprendre la situation actuelle de ses femmes et de connaitre comment les analphabètes ont vécu leur incapacité de lire et d'écrire au sein de leurs société, et aussi d'avoir leurs visions face à leur analphabétisme.

-Le guide d'entretien :

L'entretien clinique de recherche est toujours associé à un guide d'entretien plus ou moins structuré, ce guide invite donc le sujet à produire un discours aussi riche que possible à propos du thème évoqué. (**Anne-Marie Lavarde, 2008, p.194**).

Notre guide va nos permettre d'acquérir le maximum d'information sur le sujet et de compléter l'échelle de l'estime de soi de Cooper Smith forme adulte.

Axe 1 : Les informations générale sur les cas.

Axe 2 : Les informations sur la vie relationnelle.

Axe 3 : Les informations sur l'adaptation à l'analphabétisme.

Axe 4 : Les informations sur l'estime de soi.

2-L'échelle de l'estime de soi de Cooper Smith forme adulte :

Définition de l'inventaire de l'estime de soi :

Pour mesurer le niveau de l'estime de soi de notre population d'étude, on a privilégié un instrument anglo-saxon traduit, adapté puis validé par le centre de psychologie appliquée (CPA). Il s'agit de l'inventaire d'estime de soi de Cooper Smith (SEI).

Selon « Cooper Smith » « le terme estime de soi » renvoie au jugement que les individus portent sur eux même, qu'elle que soit les circonstances, c'est en ce sens, une expression de l'assurance avec laquelle un individu croit es ses capacités de réussite, en sa valeur sociale et professionnelle, qui se traduit par les attitudes adoptées face à des situations de la vie courante (vie sociale, familiale et professionnelle).

L'inventaire a donc été élaboré pour fournir une mesure fidèle et valide de l'estime de soi. **(Coopersmith, 1984, P.10).**

L'inventaire d'estime de soi a été construit pour mesurer les attitudes évaluatives envers soi-même dans le domaine social, familial, personnel et professionnel. Une échelle de mensonge a été ajoutée, le SEI (self estime identité) compte 58 items, décrivant des sentiments, des opinions, ou des réactions d'ordre individuel, auxquels le sujet doit répondre en cochant une case « me ressemble » ou « ne me ressemble pas ».

Le test se présente sous deux formes (scolaire et adulte), la composition de l’inventaire est identique dans les deux formes : sous-échelle générale, sociale, familiale, professionnel ou scolaire.

Le test est constitué de 58 items dont 24 positifs et 34 négatifs.

Cotation

La correction de test SEI de fait selon une grille de correction présentée dans l’inventaire de l’estime de soi de Coopersmith.

Tableau n°5 : présente la cotation de l’échelle de l’estime de soi de Cooper Smith forme adulte :

Composante	Item	des Numéro items	Réponses	Notes
Estime de soi générale	Positif	1-4-19-27-38-39-43-47	Me ressemble	1
			Ne me ressemble pas	0
	Négatif	3-7-10-12-13-15-18-24-25-30-31-34-35-48-51-55-56-57	Me ressemble	0
			Ne me ressemble pas	1
Estime de soi social	Positif	5-8-14-28	Me ressemble	1
			Ne me ressemble pas	0
	Négatif	21-40-49-52	Me ressemble	0
			Ne me ressemble pas	1
Estime de soi	Positif	9-20-20	Me ressemble	1

familiale			Ne me ressemble pas	0
	Négatif	6-11-16-22-44	Me ressemble	0
			Ne me ressemble pas	1
Estime de soi professionnel	Positif	33-37-42	Me ressemble	1
			Ne me ressemble pas	0
	Négatif	2-17-23-46-54	Me ressemble	0
			Ne me ressemble pas	1
Echelle de mensonges	Positif	26-32-41-50-53-58	Me ressemble	1
			Ne me ressemble pas	0
	Négatif	36-45	Me ressemble	0
			Ne me ressemble pas	1

Source : inventaire d'estime de soi Coopersmith.

Tableau n°6 : présente les items positifs et les items négatifs de l'échelle de l'estime de soi de Coopersmith forme adulte

Items positifs	1-4-5-8-9-14-19-20-26-27-28-29-32-33-37-38-39-41-42-43-47-50-53-58
Items négatifs	2-3-6-7-10-11-12-13-15-16-17-18-21-22-23-24-25-30-31-34-35-36-40-44-45-46-48-49-51-52-54-55-56-57

Source : inventaire de l'estime de soi Coopersmith forme adulte

Les items sont aussi repartis selon les composantes théoriques de l'estime de soi et en plus une échelle de mensonge.

Tableau n° 7 : présente les sous échelles de l'estime de soi

Echelle générale	1-3-4-7-10-12-13-15-18-19-24-25-27-30-31-34-35-38-39-43-47-48-51-55-56-57.
Echelle sociale	5-8-14-21-28-40-49-52.
Echelle familiale	6-9-11-16-20-22-29-44 .
Echelle professionnelle	2-17-23-33-37-42-46-54.
Echelle de mensonge	26-32-36-41-45-50-53-58.

Source : (Coopersmith 1984, p10)

-Le mode d'administration :

L'administration de SEI peut être individuelle ou collective, la forme scolaire s'applique aux enfants et aux adolescents scolarisés, et la forme adulte aux personnes ayant terminé leur scolarité

Au cours de l'administration il est préférable que l'examineur s'abstienne de tout commentaire ou explications, et aussi L'emploi du terme « estime de soi » doive être évité. (Coopermith, 1984, p10-11)

-La consigne d'administrations :

La consigne d'administration de l'échelle est la suivantes :

Dans les pages qui suivent, vous trouvez des phrases qui expriment des sentiments, des opinions, ou des réactions. Vouez lisez attentivement chacune de ces phrases.

Quand une phrase vous semblera exprimer votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de colonne intitulée « me ressemble ».

Quand une phrase n'exprimera pas votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de colonne intitulée « ne me ressemble pas ».

-Le temps de passation :

Le temps de passation dure environ de dix minutes.

-L'analyse et cotation de l'échelle de l'estime de soi :

Le SEI se corrige rapidement à l'aide d'une grille de correction en compte un(1) par croix apparaissent à travers les réponses.

Les quatre notes ainsi obtenu : général, familiale, social, professionnel, seront inscrit sur la feuille de réponse.

La note totale de l'estime de soi s'obtient en sommant les notes aux quatre échelles (générale, familiale, sociale, et professionnelle)

La note maximum est de (26) pour l'échelle générale, (08) pour les autres échelles, elle est de (50) pour la note totale de l'estime de soi (**Coopersmith, 1984, P.11**).

La note de l'échelle de mensonge sera noter à part, elle peut d'indiqué une attitude défensive vis-à-vis du test ou un désir manifeste de donner une bonne estime de soi.

L'interprétation de la note totale de l'estime de soi devra donc être modulée selon les résultats obtenus à l'échelle de mensonge. (**Coopersmith, 1984, P.19**).

-Classement et interprétation :

Après la cotation les réponses obtenues on aura la note totale de l'estime de soi ainsi que les notes de ses différentes composantes théoriques aussi la note de l'échelle de mensonge.

Nos données se présentent se forme de fréquences et constituant donc des données quantitatives.

Pour l'interprétation de ses données on s'est basée sur deux tableaux, le premier tableau retrace le niveau total de l'estime de soi en cinq classes, le deuxième pour les valeurs caractéristiques des échelles (général, social, familial, professionnel et mensonge)

Tableau n°8 : présente le niveau de l'estime de soi :

Classes	Limites des classes	Niveau d'estime de soi
1	< 33	Très bas
2	34 à 40	Bas
3	41 à 45	Moyen
4	46 à 49	Elevé
5	50	Très élevé

Source : inventaire d'estime de soi de Coopersmith

A partir de ce tableau, on aura la possibilité de classer les notes totales d'estime de soi selon cinq classes. La première (< 33) qui est la note minimale indiquant un niveau d'estime de soi très bas, la seconde (34 à 40) indique un niveau d'estime de soi bas. Ces deux classes englobent les sujets caractérisés par une évaluation négative d'eux même. Ensuite la troisième classe (41 à 45) considérée comme le niveau moyen d'estime de soi, indicateur d'une évaluation positive du soi. La quatrième indique un niveau d'estime de soi élevé (46 à 49) considérée comme une bonne estime de soi.

Enfin, la cinquième et la dernière classe (50) englobant les sujets ayant un niveau d'estime de soi très élevé, elle est considérée comme une note maximale. (Centre de psychologie appliqué(CPA), 1984, P13).

Tableau n°9 : valeurs caractéristique des échelles :

	Générale	Sociale	Familiale	Professionnelle	Totale	Mensonge
Moyenn es	22.16	6.70	6.88	6.72	42.46	3.22

Source : inventaire d'estime de soi Cooper Smith

Ce tableau précédent va nous aidé à repérer par une comparaison intra-individuelle, le domaine ou l'estime de soi est la basse ou la plus élevé. Il est utilisé aussi dans l'interprétation de la note d'échelle de mensonge. Une note élevée à cette échelle peut simplement indiquer une attitude défensive vis-à-vis du test, ou un désir manifeste de donner une bonne image de soi. L'interprétation de la note totale d'estime de soi devra donc être modulée selon le résultat obtenu à cette échelle, notons que la note maximum est de 26 pour l'échelle générale, de 8 pour les autres échelles. Elle est (50) pour la note totale d'estime de soi.

3- Déroulement et application des outils d'investigations

On va récapituler les conditions de déroulement et l'application des outils comme suites

1-Le déroulement de la pratique :

On a réalisé la partie pratique de notre recherche a domicile au il s'effectué notre population d'étude dans une période de temps qui s'étale du 15/04/2015 au 10/05/ 2015.

Durant toute cette durée on a trouvé tout les moyens nécessaires pour un bon déroulement de notre recherche.

Après avoir pris le consentement des femmes, on a commencé notre partie pratique par la passation de l'entretien ensuite l'inventaire d'estime de soi qui est déroulé dans un cadre favorable.

Comme notre population d'étude est analphabète on été dans l'obligation de traduire en kabyle les questions des deux outils afin que notre groupe de recherche puisse comprendre les questions pour arriver à acquérir des réponses.

On note aussi quand on a pris un temps plus long que prévu pour passer l'inventaire de l'estime de soi, étant donné qu'on a expliqué le sens et le contenu à nos sujets, afin d'avoir les bonnes information sur eux.

-Le déroulement des entretiens :

On a employé un guide d'entretien, qui se compose de quatre (04) axes et dans chaque axe on trouve un nombre de questions, dans le objectif de recueillir des informations qui vont nous aider à bien comprendre nos cas ainsi à vérifier nos hypothèses de recherche.

Pendant les entretiens semi-directifs avec nos cas à leurs domiciles et manière individuelles, on a demandé si on peut écrire leurs réponses et ils ont accepté.

On a constaté chez certains cas une difficulté de répondre à nos questions, mais malgré cette difficulté ils ont envie de continuer à parler sur leurs situations même après la fin de l'entretien.

Les entretiens ont pris un temps assez long et ont été fait totalement en kabyle en motif de l'analphabétisme de nos sujets.

-La passation de l'inventaire :

On a appliqué l'épreuve sur les cas a leurs domicile et dans une situation de face a face, on a donné la consigne de l'épreuve juste après la présentation de l'inventaire mais on été dans l'obligation de lire et expliqué les items on utilisant la langue kabyle a cause de l'incapacité de nos cas de comprendre la langue françaises.

2- l'analyse des techniques de la recherche :**-L'analyse de l'entretien :**

Dans l'analyse de guide d'entretien, on analysant chaque axe de l'entretien et on se basant sur le discours du sujet, on a démarré notre analyse par l'exposition de chaque cas brusquement par la suite l'analysé axe par axe.

-L'analyse et cotation de l'inventaire :

L'analyse de l'inventaire de l'estime de soi est faite par la cotation de chaque item, on s'est appuyé sur la grille de correction, en comptant un point par croix.

Les notes obtenues sont réparties selon les échelles : générale, familiale, sociale, professionnelle qui sera inscrites sur la feuille de réponse, par suite on va montrer les résultats obtenus dans des tableaux on s'appuyant sur le degré de l'estime de soi pour simplifier l'interprétation des données.

Synthèse

On peut dire à partir de tout ce qui précède que d'une part, la méthodologie est une étape très nécessaire dans l'accomplissement d'un travail scientifique, elle nous a guidé au long de notre recherche ce qui nous a permis d'assurer une certaine organisation de notre travail et d'autres part, facilitera aux lecteurs la compréhension et le déroulement de la démarche adoptée.

Chapitre IV : Présentation, analyse des résultats et discussion des hypothèses

Préambule

1- Présentation et analyse des résultats de l'entretien clinique et de l'échelle de l'estime de soi de Cooper Smith forme adulte

2- Discussion des hypothèses

Synthèse

Préambule

Dans cette partie, nous allons présenter les résultats du guide d'entretien clinique semi-directif axe par axe, puis on va les analyser, et ensuite on passe à la présentation des scores de l'inventaire d'estime de soi de Cooper Smith. Cette analyse nous permettra d'accéder à des synthèses de chaque cas qui nous permettra de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses par la suite.

1- Présentation et analyse des entretiens et les résultats de l'échelle de l'estime de soi de Cooper Smith (S.E.I)

-Présentation et analyse de l'entretien

Le premier cas « Nadia »

Durant l'entretien avec le sujet on a remarqué qu'il est content de participer à cette recherche et de répondre à toutes les questions sans difficultés et d'ailleurs on n'a pas pris beaucoup de temps pour lui expliquer la suite de la procédure.

Axe n°1 : Les informations générales sur le cas

Il s'agit du cas de Nadia, âgé de 40 ans, mariée, elle est la deuxième d'une fratrie de huit enfants, est une femme au foyer, mère de six enfants, issue d'une famille avec un niveau socio-économique moyen.

Axe n°2 : Les informations sur la vie relationnelle

Sur le plan relationnel elle n'a pas de bonnes relations avec sa famille précisément avec sa fille qui est malade (Handicapée mentale).

On remarque à propos de son analphabétisme, qu'elle exprime une souffrance et un malaise, car elle dit : « je connais rien, je suis nulle », ce qui augmente la souffrance de Nadia c'est le regard de ses enfants envers elle quand

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

ils leur disent : « vous êtes inutile, vous savez rien », pour cela ses décisions au sien de sa famille son irrespectables, elle récapitule avec ses paroles : « je suis incapable de prendre des décisions, je n'ai pas de niveau pour le faire ».

Le cas a continué d'exprimer sa souffrance dans sa vie relationnelle au sien de son entourage on disant : « mon analphabétisme m'empêche de fonder des relations avec les autres personnes », c'est-à-dire elle trouve des difficultés pour s'intégrer dans le groupe car elle sent une sorte de timidité et de peur de dire des choses insignifiantes.

Ajoutant à tout ca, Nadia malgré la difficulté de s'intégrer dans le groupe, elle est sociable par ce qu'elle souhaite toujours rester avec les autres

Axe n°3 : Les informations sur l'adaptation à l'analphabétisme

Dans cet axe, Nadia n'a pas pu s'adapter à son état facilement car elle ne peut pas effectuer d'autres activités sauf des tâches domestiques et simples, cela développe en elle un sentiment d'incapacité et d'infériorité ce qui la rend dépendante de son entourage, elle nous a dit : « je sens que je ne suis pas une personne, je suis incapable de faire quoi que ce soit sans l'aide des autres », précisément sa sœur : « ma sœur est la seule personne que je n'ai aucun souci de lui demandé l'aide ».

Ce qui a attiré notre attention, c'est la non-acceptation du sujet de son état, de ce fait elle se compare aux autres et elle constate amèrement son échec et son incapacité de réaliser ses besoins toute seule, tout ca constituent des facteurs qui contribuent au non développement d'une bonne estime de soi.

Ainsi la création des écoles ouvre la porte pour que Nadia être scolarisé et avoir la même chance comme les femmes de son âge, mais malheureusement elle a dit : « je ne peux pas, j'ai des petits enfants aussi une fille malade », mais un jour Nadia souhaite d'être scolarisé pour avoir au moins le minimum de

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

connaissances, elle nous a dit : « apprendre à écrire, signer, lire la notice d'un médicament, aider les enfants à réaliser leur travaux et devoirs de maison ». Ajoutant que la création de ces écoles n'a pas influencé négativement sur le regard d'elle-même : « ma situation ne me permet pas ».

Axe n°4 : Les informations sur l'estime de soi

Nadia a une mauvaise image d'elle car elle n'est pas satisfaite de son apparence, elle réclame à ce sujet : « je ne suis pas comme les autres, je suis comme un handicapé, il me manque des choses ». Elle se sent aussi sans valeur et inutile.

Il est très nécessaire d'arriver à avoir une image réaliste de soi-même et le sentiment de la fierté mais notre sujet et le non satisfaction de son apparence, tout ça provoque en elle une représentation négative à son estime de soi qui offre une mauvaise perception de l'avenir.

-Présentation et analyse des résultats de l'inventaire de l'estime de soi du Cas (1) « Nadia »

Les résultats obtenus dans l'inventaire de Cooper Smith pour le cas de Nadia seront présentés dans ce tableau comme suit :

Tableau n°10 : Résultats de l'inventaire de l'estime de soi du cas de Nadia

Générale	Sociale	Familiale	Professionnel	Total	Mensonge	Niveau
11	05	05	04	25	05	Très bas

-Analyse de l'inventaire de l'estime de soi

A partir des résultats obtenues de l'inventaire de Cooper Smith, on a identifié une estime de soi très basse chez Nadia avec une note totale de (25/42,46) point et de (05/6,70) à l'échelle sociale, (05/6,88) à l'échelle familiale

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

se qui explique que notre cas n'a pas de bonnes relations sociales et familiales. Dans l'échelle de mensonge elle a obtenu la note de (05), elle est supérieure à la moyenne (3,22) ce qui signifie son attitude défensive vis-à-vis du test et un désir manifeste de donner une bonne image de soi.

-La confrontation de l'entretien avec les résultats de l'inventaire

Pendant l'entretien on a déduit que Nadia trouve des difficultés d'adaptation dans le milieu social et familial puis une estime de soi faible, cela est infirmé par les scores de l'inventaire qui sont pré à la moyenne.

Synthèse

D'une part, on constate d'après l'entretien que Nadia développe une mauvaise estime de soi concernant ses relations sociales, familiales ainsi son adaptation à l'analphabétisme, d'autre part, l'échelle de Cooper Smith indique que notre cas a une bonne adaptation sociale et familiale.

Mais, selon la note totale de l'inventaire de Cooper Smith ((25/42 ?46) on remarque que Nadia présente une faible estime de soi.

Le deuxième cas « Saliha »

Au début de l'entretien avec Saliha on a remarqué qu'elle est contente de participer à cette recherche, elle est apparue souriante tout au long de notre discussion.

Axe n°1 : Les informations générales sur le cas

Il s'agit de Saliha, âgé de 38 ans elle est la deuxième d'une fratrie de sept enfants, marié, issue d'une famille avec un niveau socio-économique moyen. Elle est calme, généreuse, pleine de volonté et une bonne humeur.

Durant l'entretien elle s'est montrée coopérative avec nous on répondant à toutes les questions.

Axe n°2 : Les informations sur la vie relationnelle

Au sein de sa famille Saliha a de mauvaises relations avec les membres de sa famille, elle nous a dit : « je suis toujours en conflit avec ma famille ».

Pour le regard de sa famille Saliha nous à dit : « ma famille s'en fiche de moi sauf mes parents » car ses parent l'encourage à réaliser des choses. Ainsi ses discisions sont irrespect ables elle déclare : « je ne prends aucune décision ». Ajoutant que l'analphabétisme de notre sujet l'empêche de fonder des relations avec d'autres personnes, elle confirme « quand je me trouve dans des situations où se trouve des femmes instruites je n'aime pas être en relation avec eux, mais par contre est totalement facile par rapport aux femmes qui sont dans le même état que moi ». Ce qui développe en elle des capacités d'inadaptation au sein du groupe de personnes, à ce propos elle déclare : « j'aime rester seule ». Pour cela elle se réfère à sa tante car elle considère comme un modèle, elle déclare : « j'aimerais bien d'être comme ma tante ».

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

Axe n° 3 : Les informations sur l'adaptation à l'analphabétisme

La présence de l'analphabétisme influe négativement sur l'état de Saliha qui n'arrive pas à admettre sa situation, elle dit : « je me suis pas satisfaite de ma situation ».

Pour surmonter son analphabétisme Saliha exerce la couture : « j'aime la couture, j'aime la machine ».

Saliha a suivi de parler de son état, elle est incapable de réaliser ses activités habituels seule sans l'aide de son entourage familial : « j'ai besoin toujours d'une compagne » et elle demande de l'aide à sa voisine et beaucoup plus à sa sœur par ce qu'elle est une femme instruite et compréhensive.

De plus on a remarqué que Saliha ne se compare pas aux autres femmes « c'est mon destin d'être analphabète », mais elle souhaite d'être scolariser à l'avenir ce qui la motive est la création des écoles d'alphabétisations, elle confirme : « je suis très heureuse, je vais apprendre au moins la moindre des choses : écrire un message, lire des recettes des gâteaux...etc), cela affirme que la création de ses écoles influence positivement sur Saliha, mais malheureusement elle déclare : « la maladie de ma mère m'empêche d'accès à ces écoles ».

Axe n°4 : Les informations sur l'estime de soi

Le cas présente une mauvaise estime vis-à-vis de soi, il est non satisfaite de son apparence : « je me suis pas satisfaite de moi-même et de mon état », cela désigne qu'elle n'est pas contente d'être une femme analphabète, elle se sent inutile, à ce propos elle annonce : « je ne peux rien faire, qu'est ce que vous attendez d'une femme analphabète ? », ce qui augmente en elle un sentiment de dégoût.

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

Mais cela ne l'empêche pas d'être optimiste, elle ajoute : « peut être dans l'avenir les choses seront changés »

On remarque que l'estimation négative de soi chez a absolument des effets profonds dans tous les domaines de sa vie.

-Présentation et analyse des résultats du l'échelle de l'estime de soi du Cas (2) « Saliha »

Les notes obtenues dans l'inventaire de Cooper Smith pour le cas de Nadia seront présenté dans ce tableau comme suite.

Tableau n°11 : Résultats de l'inventaire de l'estime de soi du cas de Saliha

Générale	Sociale	Familiale	Professionnel	Total	Mensonge	Niveau
06	07	01	04	18	05	Très bas

- Analyse de l'inventaire de l'estime de soi

D'après les résultats de l'inventaire de Cooper Smith présenté dans le tableau en haut, Saliha a un niveau de l'estime de soi très bas avec un score total de (18/42,46) et des notes inférieurs à la moyenne dans toutes les échelles, générale (06/22,16), familial (01/6,88), professionnel (04/6,72), sauf l'échelle social (07/6,70) ce qui démontre que le sujet a très bonnes relations au niveaux social, on a trouvé que l'échelle de mensonge est de (05) il est supérieure à la moyenne qui est de (3,22) ce qui signifie son attitude défensive vis-à-vis du test et un désir manifeste de donner une bonne image de soi.

-La confrontation de l'entretien avec les résultats de l'inventaire

Pendant l'entretien avec Saliha, on a trouvé qu'elle a une estime de soi négative avec une mauvaise qualité des relations familiales, contrairement a de bonnes relations sociales, ce qui est confirmé par les résultats de l'inventaire de

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

Cooper Smith où on a trouvé une estime de soi basse et cela selon le score total obtenu.

Synthèse

D'après l'analyse de ce cas on conclut que Saliha développe une attitude d'abaissement et une absence d'adaptation familiale ce qui crée une estime de soi basse malgré les bonnes relations sociales éprouvées dans l'échelle de l'estime de soi (S.E.I).

Le troisième cas « Malia »

Au début de l'entretien avec Malia, on a remarqué une sorte de timidité chez elle, mais au cours de temps notre cas apparaît à l'aise et elle répond à toutes les questions sans difficulté.

Axe n°1 : Les informations générales sur le cas

Malia femme âgée de 41 ans mariée, mère de deux enfants, elle est la quatrième de fratrie de six enfants, issue d'une famille avec un niveau socio-économique élevé.

Axe n° 3 : Les informations sur la vie relationnelle

Malia a de bonnes relations avec sa famille car elle est adorable par tous les membres de sa famille, notamment son mari et sa grande sœur qu'il a pris comme un modèle pour elle, car sa sœur elle est compréhensive et instruite. Ce qui prouve que toutes les décisions de notre cas sont respectables, elle déclare fièrement : « toutes mes décisions prises en considération » après cela on a compris que les relations de Malia sont bonnes au sein de sa famille.

Concernant ses relations avec d'autres personnes son analphabétisme ne pose pas des problèmes de fonder des relations et d'intégrer dans le groupe, elle déclare : « j'assimile facilement au sein de groupe », au même temps elle ajoute : « je n'aime pas rester seule », ce qui nous a conduit à remarquer que notre sujet est sociable.

Axe n°4 : Les informations sur l'adaptation à l'analphabétisme

Contrairement à sa vie relationnelle, Malia dans cet axe n'a pas pu s'adapter à son analphabétisme, elle confirme : « actuellement est difficile de ne pas être scolariser ». Pendant toute la durée de notre entretien on a remarqué un dégoût énorme de la part de sujet et quand on a lui posé une question sur ses

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

activités pour surmonter son handicap, elle dit : « je ne fait rien sauf des taches domestiques ». Mais parfois, Malia essaye de débrouiller toute seule et dans le cas où Malia a besoin d'aide elle ne demande à personne : « je n'ai jamais demandé l'aide de personne sauf dix fois à mon marie ».

Notre cas à continuer à exprimer sa souffrance vis-à-vis de son analphabétisme elle déclare : « je me souhaite souvent d'être une femme instruite mais malheureusement je n'aurais pas réalisé ça ».

Malgré la création des écoles d'alphabétisations Malia, n'a aucune appréciation d'accès à ces écoles pour cela elle énonce : « c'est trop tard, en plus je ne peux pas laisser mon fils tout seul » sachant que son fils est un handicap.

On note que la création de ces écoles d'alphabétisations n'influence pas négativement sur notre sujet par ce quelle annonce : « je n'ai jamais pensé d'accès à ces écoles ».

Axe n°4 : Les informations sur l'estime de soi

Malia présente une mauvaise opinion d'elle-même, non satisfaite de son apparence, elle sent qu'elle est inutile par rapport aux autres femmes de son âge : « je me sens pas alaise, je ne suis pas satisfaite de moi-même ».

Concernant sa valeur elle dit : « oui j'ai de valeur, toutes les personnes me respecte », c'est-à-dire son analphabétisme ne présente pas un souci pour la valeur qu'elle donne à elle-même. Ajoutant que le regard des autres il ne pose pas de problème puisque elle déclare : « je suis fière de moi, il existe beaucoup de femmes qui sont dans le même état que moi ».

A propos de ses projets et son regard vis-à-vis de l'avenir, le sujet s'éclate de rire et murmure cette phrase : « j'ai des projets mais je sais que je ne peux pas réussir » elle rajoute : « actuellement mon seul inquiétude est l'avenir de mes enfants ».

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

On comprend, qu'une faible estime de soi offre une mauvaise perception s'avenir, de ce fait Malia ni imaginer ni souhaiter d'effectuer des projets qui sont loin de sa perception.

-Présentation et analyse des résultats de l'entretien clinique et du l'échelle de l'estime de soi du Cas (3) « Malia »

Les notes obtenues dans l'inventaire de Cooper Smith pour le cas de Malia seront présenté dans ce tableau comme suite.

Tableau n° 12 : Résultats de l'inventaire de l'estime de soi du cas de Malia

Générale	Sociale	Familiale	Professionnel	Totale	Mensonge	Niveau
16	08	07	04	35	06	Bas

-Analyse de l'inventaire de l'estime de soi

D'après les résultats dans ce tableau, Malia a une estime de soi basse avec un score total de (35/42,46) plus l'obtention de très bonnes notes dans l'échelle sociale (08/6,70) et familiale (07/6,88), ce qui explique l'adaptation sociale et familiale du sujet. Revenant à l'échelle de mensonge qui est (06/3,22) ce qui signifie l'attitude défensive vis-à-vis du test de la part de notre cas et un désir manifeste de donner une bonne présentation de soi.

-La confrontation de l'entretien avec les résultats avec les résultats de l'inventaire

Pendant l'entretien avec Malia, on a démontré qu'elle a un niveau de l'estime de soi bas malgré des bonnes relations familiales et sociales obtenues par les résultats de l'inventaire.

Synthèse

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

D'un part on a remarqué que l'analphabétisme a une influence sur l'estime de soi de Malia, d'autre part les résultats de l'inventaire confirment l'adaptation familiale et sociale de notre sujet vis-à-vis l'entretien.

Le quatrième cas « Nacera »

Le contact avec notre sujet a été facile mais marqué par un renforcement et un encouragement de notre part pour enrichir et atteindre notre objectif. Mais au fur et à mesure de l'entretien notre sujet s'exprime plus librement.

Axe n°1 : Les informations générales sur le cas

Nacera est une femme âgée de 35 ans, mariée, mère de quatre enfants, elle est femme au foyer, elle est la deuxième d'une fratrie de six enfants. Issue d'une famille avec un niveau socio-économique moyenne.

Axe n°2 : Les informations sur la vie relationnelle

Sur le plan relationnel Nacera a de bonnes relations avec sa famille, notamment avec son mari qui est le plus aimé pour elle : « je ne supporte pas vivre sans lui » car il comprend bien son analphabétisme, ce qui laisse Nacera de prendre son mari comme un modèle pour elle dont il l'encourage de faire plein des choses, elle déclare : « mon conjoint m'aide de d'écrire un message, m'explique comment utiliser des médicaments...ect ».

Notre sujet présente une hésitation de parler de difficultés pour s'intégrer dans le groupe car son analphabétisme l'empêche de fonder des relations avec d'autres personnes, elle dit : « je me sens timide, je ne peux pas intégrer dans un groupe », pour cela Nacera préfère toujours rester seule, elle dit : « je me sens alaise ».

Axe n° 3 : Les informations sur l'adaptation à l'analphabétisme

Ce qui concerne l'adaptation de notre sujet à son état est difficile, elle déclare : « je me sens pas bien, je ne suis pas comme d'autres personnes scolarisés » ajoutant qu'elle ne fait rien sauf que des activités au foyer, elle affirme : « je suis seulement femme au foyer, je ne peut pas effectuer toutes les

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

activités quotidiennes toute seule », de plus Nacera se compare toujours aux autres femmes scolarisées, elle réclame : « si je suis scolarisée je peux faire plusieurs activités toute seule » c'est-à-dire elle demande toujours de l'aide : « j'ai besoin totalement de l'aide de mon époux » car elle fait confiance de lui.

Ajoutant pour la création des écoles d'alphabétisations que notre sujet était au début content « je me suis très contente » mais malheureusement Nacera voit qu'elle n'est pas compétente, en disant : « je n'ai pas de capacité, c'est trop tard, je suis assez grande », de plus ces écoles n'ont pas un effet négatif sur leur estime de soi.

Axe n°4 : Les informations sur l'estime de soi

Nacera est une femme pessimiste avec un sentiment de honte, elle dit : « je ne peux rien faire, je me suis différente par rapport aux autres femmes », c'est-à-dire elle n'a pas de volonté dans sa vie, non satisfaite de son apparence, ainsi elle sent qu'elle est inutile, elle annonce : « je me sens que je suis inutile », encore notre cas souligne que son état l'empêche de faire aucune projection dans le futur, elle dit « je souhaite que mes enfants fassent quelque chose dans l'avenir ».

-Présentation et analyse des résultats de l'entretien clinique et de l'échelle de l'estime de soi du Cas (4) « Nacera »

Tableau n° 13 : Résultats de l'inventaire de l'estime de soi du cas de Nacera

Générale	Sociale	Familiale	Professionnel	Totale	Mensonge	Niveau
12	06	05	04	27	05	Très bas

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

-Analyse de l'inventaire de l'estime de soi

Le cas de Nacera d'après les résultats de l'inventaire a un niveau de l'estime de soi très bas d'un score total de (27/42,46) avec des notes inférieure à la moyenne dans certaines échelles, générales (12/22,16), familiales (05/6,88) professionnel (04/6,72) ce qui indique que le cas se sent pas aimable par son entourage familial et professionnel. L'échelle de mensonge est de (04) donc il est supérieure à la moyenne qui est de (03,22) ce qui signifie son attitude défensive vis-à-vis du test et un désir manifeste de donner une bonne image de soi.

-La confrontation de l'entretien avec les résultats de l'inventaire

A partir des données récoltées au cours de l'entretien, on a remarqué que le cas développe une baisse estime de soi avec des mauvaises relations sociales, contrairement à l'échelle qui démontre que le sujet développe des bonnes relations sociales et familiales.

Synthèse

D'après cette analyse, on constate que Nacera présente un niveau d'estime de soi très bas « 27 » tel quel est indiqué dans l'inventaire de Cooper Smith (un résultat à la limite ou inférieur de « 33 » indique un niveau d'estime de soi très bas).

Le cinquième cas « Nouria »

Lors de l'entretien, Nouria apparue prête à répondre à nos questions avec son sourire qu'il l'accompagné durant le discours.

Axe n°1 : Les informations générales sur le cas

Nouria âgé de 35 ans, mariée, mère de trois enfants, elle est l'ainé de sa famille, issue d'une famille socio-économique moyenne.

Axe n°2 : Les informations sur la vie relationnelle

Au sein de sa famille, Nouria a des bonnes relations avec tous les membres de sa famille, elle nous dit : « j'aime tout le monde » et ce qui la favorise de sentir alaise est que tous les femmes de sa famille sont analphabètes.

Par rapport à ses décisions, sont respectables cela est confirmé par ces dires : « mes décisions sont respectables surtout de la part de mon mari » signe qu'indique que le sujet a des bonnes relations familiales ainsi sociales par ce qu'elle déclare « j'aime intégrer dans le groupe, c'est facile de construire des relations avec d'autres personnes ».

Nouria a continué de se raconter « je n'aime pas rester seul, je préfère souvent discuter avec des gens » c'est-à-dire que Nouria considère les gens instruits comme un modèle pour elle.

Axe n°3 : Les informations sur l'adaptation à l'analphabétisme

La présence de l'analphabétisme influence négativement sur notre sujet qui n'arrive pas à admettre son état : « je me sens qu'il y a un manque, ça me fais mal d'être analphabète ».

Nouria en plus de son analphabétisme, elle essaye de surmonter le manque qu'elle le sent, cela apparue selon ses dires : « j'ai mon métier de

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

couture », ce qui signifie que le sujet trouve de ce métier un moyen pour compléter le vide. Mais l'analphabétisme reste généralement un obstacle, car Nouria confirme : « je ne peux pas prendre les mesures, ni les écries » ce qui indique que le sujet a habituellement besoin de l'aide des autres plus particulièrement l'aide de sa sœur « c'est difficile pour moi d'effectuer pleines de choses : écrire un message, effectuer un appel, signer...etc », ajoutant que cela mène Nouria à désirer d'être instruite comme les femmes de son âge.

Rajoutant que l'innovation des écoles motivent Nouria à accéder à ces écoles : « je suis très heureuse pour la création de ses écoles » cela veut dire que le sujet veut vraiment changer son états.

Ainsi la création de ces écoles ont un impact positive sur Nouria cela est confirmé : « plus tard je vais accéder à ces écoles ».

Axe n°4 : Les informations sur l'estime de soi

Le cas développe une mauvaise estime vis-à-vis de soi, il est non satisfaite de son apparence : « je ne suis pas satisfaite de moi-même » cela indique que Nouria n'a pas contente d'être une femme analphabète, elle se sent inutile et sans valeur, à ce propos elle déclare : « je me sens que je n'ai aucune valeur dans cette vie » ce qui augmente en elle un envie de changer son état.

D'après cela le sujet est apparu optimiste, a de projets par ce qu'elle affirme : « je vais aller à l'école » signe d'une bonne perception de l'avenir et la capacité de réussir dans la vie.

-Présentation et analyse des résultats de l'entretien clinique et du l'échelle de l'estime de soi du Cas (5) « Nouria »

Les notes obtenues dans l'inventaire de Cooper Smith pour le cas de Nouria seront présenté dans ce tableau comme suite.

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

Tableau n°14 : Résultats de l'inventaire de l'estime de soi du cas de Nouria

Générale	Sociale	Familiale	Professionnel	Totale	Mensonge	Niveau
12	04	03	05	24	06	Très bas

-Analyse de l'inventaire de l'estime de soi

D'après les scores notés dans ce tableau, on a remarqué que le cas de Nouria a une estime de soi très basse avec un score totale de (24/42,46) ainsi l'obtention des scores inférieures à la moyenne dans les échelles : générale (12/22,16) et (04/6,70) dans l'échelle sociale et familiale (03/6,88), hors on a trouvé que le score de l'échelle professionnel est de (05/6,72) ce qui indique que Nouria ne trouve pas du mal à s'intégrer dans le milieu professionnel et une puissance à gérer son travail convenablement. L'échelle de mensonge est de (06) de ce fait il est supérieure de la moyenne qui est de (03,22) ce qui signifie son attitude défensive vis-à-vis du test et un désir manifeste de donner une bonne image de soi.

-Confrontation de l'entretien avec les résultats de l'inventaire

À partir des résultats obtenus dans l'inventaire de l'estime de soi on a remarqué que notre sujet et dans l'opposition vis-à-vis de l'entretien cela apparue dans leur adaptation social et familiale.

Synthèse

On constate d'après cette analyse, que notre cas a un niveau d'estime de soi très bas « 24 » en référence aux classes mentionnées dans l'inventaire de Cooper Smith.

On remarque que les résultats de l'échelle de Cooper Smith sont opposés par rapport aux informations qui ont obtenus durant l'entretien.

Le sixième cas « kafia »

Dès le premier contact avec le sujet on a remarqué qu'elle est contente de participer à notre recherche, elle apparue souriante et heureuse de nous répondre à toute les questions sans difficulté.

Axe n° 1 : Les informations générales sur le cas

Kafia femmes au foyer, âgé de 30 ans, marié mère de quatre enfants, elle est la quatrième d'une fratrie de six enfants, issue d'une famille avec un niveau socio-économique moyenne.

Axe n°2 : Les informations sur la vie relationnelle

Sur le plan relationnelle, kafia a de bonnes relations familiales elle déclare : « je suis bien, j'aime mon marie, mes enfants », cela signifie que ses décisions sont estimable au sein de sa petite famille seulement. Mais ce qui concerne les autres membres de sa famille elle dit : « ils ne s'intéressent plus à moi », ainsi on a remarqué que kafia parle largement de son époux elle confirme : « je le considère comme mon seul model dans ma vie », car il aide à apprendre les bases d'apprentissage pour le but de surmonter son analphabétisme.

Kafia n'a pas de difficulté de s'intégrer dans le groupe et de fonder des relations avec d'autres personnes : « je n'ai aucun problème de construire des relations avec d'autres femmes même si sont instruites, ça ne me dérange pas du tout ». Mais notre cas déclare à la fin : « je préfère rester seule », malgré la capacité de notre sujet d'adapter dans la société.

Axe n°3 : Les informations sur l'adaptation a l'analphabétisme

Dans cet axe, kafia n'a pas pu accepter son état « je n'arrive pas à aider mes enfants, ça me fais mal ». D'après les paroles de notre cas, on a remarqué

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

qu'elle n'exerce aucune tâche pour surmonter son incapacité de lire et de d'écrire.

Ajoutant que la création des écoles de l'alphabétisation ne fait aucune appréciation d'elle, elle déclare : « je ne suis pas intéresser, je n'ai aucun souhait, je n'ai pas envie d'accès à ces écoles ». Ainsi kafia malgré son analphabétisme elle ne se compare jamais à d'autres femmes elle confirme : « je me suis contente de moi-même », ce qui affirme que ces écoles ne présentes aucun empêchement par rapport à son estime de soi.

Axe n°4 : Les informations sur l'estime de soi

Le cas développe une bonne estime de soi, elle est satisfaite de son apparence, « je suis satisfaite de moi-même », cela indique qu'elle est contente de soi « je sens que j'ai de valeur, je suis utile ». Ce qui augmente en elle le sentiment de fierté et de l'espoir.

Le sujet est optimiste, elle a des projets parce que selon ses dites : « j'ai toujours une vision positive pour l'avenir ».

L'évaluation positive de soi a nécessairement des conséquences profondes dans tous les domaines de la vie, et la perception positive d'elle-même conduit à une bonne estime de soi.

-Présentation des résultats de l'inventaire de l'estime de soi du Cas (6) « kafia »

Les notes obtenues dans l'inventaire de Cooper Smith pour le cas de kafia seront présenté dans ce tableau comme suite :

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

Tableau n°15 : les résultats de l'inventaire d'estime de soi du cas kafia.

Générale	Sociale	Familiale	Professionnel	Totale	Mensonge	Niveau
17	07	07	06	37	06	Bas

-L'analyse de l'inventaire de l'estime de soi

Le cas a obtenu la note total de (37/42,46) ce qui indique que kafia a une estime de soi basse, avec un score de (17/22,16)de l'échelle générale (07/6,88) de l'échelle familiale et (07/6,70) de l'échelle social, Ce qui affirme que le cas a noué des bonnes relations familiales et il ne trouve pas du mal à s'intégrer dans le milieu social est une puissance à gérer son travail convenablement, ce qui affirme par l'échelle professionnel (06/6,72). L'échelle de mensonge est de (06) de se fait il est supérieure à la moyenne qui est de (3,22) ce qui signifie son attitude défensive vis-à-vis du test et un désire manifeste de donner une bonne représentation de soi.

-La confrontation de l'entretien avec les résultats de l'inventaire

Pendant l'entretien on accompli que kafia ne trouve pas des difficultés d'adaptation dans le milieu socio-familial, malgré ça elle a une estime de soi basse.

Synthèse

D'après cette analyse, on constate que Kafia présente un niveau d'estime de soi bas « 37 » tel qu'il est indiqué dans l'inventaire de Cooper Smith (un résultat de 34 à 40 indique une estime de soi basse), malgré qu'elle développe des capacités d'adaptations sociales et familiales.

-L'analyse des résultats de l'échelle

Présentation et analyse des résultats du test (SEI)

Tableau n°16 : Résultats du test

Résultats du Test Les cas	Générale	sociale	Familiale	professionnelle	total	mensonge	Niveau d'estime de soi
Nadia	11	05	05	04	25	05	Très bas
Saliha	06	07	01	04	18	05	Très bas
Malia	16	08	07	04	35	06	Bas
Nacera	12	06	05	04	27	05	Très bas
Nouria	12	04	03	05	24	06	Très bas
Kafia	17	07	07	06	37	06	Bas

Interprétation de tableau

D'après ce tableau on a inscrit les résultats de l'inventaire de l'estime de soi obtenu de nos six (06) cas, on constate que le niveau de l'estime de soi qui est très bas dans la plupart des cas se qui signifie que l'analphabétisme influe négativement sur l'estime de soi contrairement au cas de Malia et kafia qu'ils ont obtenu des notes basses se qui signifie que ces deux cas ont un niveau un peu plus élever par apport aux autres cas. (Voir le tableau n°16).

2-Discussions des hypothèses

Après avoir présenté et interpréter les résultats obtenus dans notre pratique (résultats du test de Cooper Smith et de l'entretien clinique semi-directif). On arrive à la phase de discussion des hypothèses, afin de confirmer ou bien d'infirmier nos hypothèses.

Notre première hypothèse suppose que les femmes analphabètes présentent une faible estime de soi à des degrés divers, on a enregistré d'après les résultats de l'échelle de (S.E.I) les divers niveaux de l'estime de soi chez ces femmes. On a trouvé que quatre (04) cas manifestent une faible estime de soi avec un degré très bas, deux (02) cas manifestent une faible estime de soi avec un degré bas, on a remarqué le manque d'un niveau moyen et élevé de l'estime de soi, cela indique véritablement que notre population d'étude présente une faible estime de soi avec ces degrés divers, ce qui veut dire que notre première hypothèse est **confirmée**.

Concernant la deuxième hypothèse qui suppose que les femmes analphabètes trouvent des difficultés d'adaptation dans leur environnement socio-familial, on a constaté à travers l'échelle familiale et sociale de l'inventaire (S.E.I) de Cooper Smith que le niveau d'adaptation socio-familiale est élevé dans la majorité de nos cas, cela explique qu'il y a effectivement une adaptation socio-familiale malgré l'analphabétisme de ses femmes ce qui indique que notre deuxième hypothèse est **infirmée**.

Pour conclure, on a compris durant cette étude que l'analphabétisme influe négativement sur l'estime de soi de notre population d'étude à des degrés divers d'un cas à l'autre.

On a remarqué aussi que la majorité de nos cas représentent une bonne adaptation sociale et familiale malgré leur incapacité de lire et d'écrire.

Chapitre IV Analyse des résultats et discussion des hypothèses

À partir de ce qui précède, nous avons pu confirmer notre première hypothèse, et infirmer la deuxième Hypothèse.

Synthèse

En somme, les résultats de notre recherche ont pu mettre en évidence l'ampleur de l'analphabétisme sur l'estime de soi des femmes analphabètes, et décrire les facteurs qui peuvent influencer sur l'adaptation de nos cas dans leurs environnements socio-familiale, afin d'évaluer le degré de l'estime de soi chez cette catégorie de femmes.

Conclusion

L'estime de soi est au cœur du comportement d'un individu. C'est ce qui lui apporte la confiance, l'assurance, et lui permet de progresser et de réussir dans sa vie sur tous les plans.

D'une part, un bon niveau d'estime de soi confère à la personnalité la capacité à s'affirmer, souplesse face aux événements, capacité de décision, respect des autres...etc.

D'autre part, une faible estime de soi est fréquemment à l'origine de difficultés pour un individu : doutes, hésitation, ou à l'inverse vanité et arrogance.

Dans le cadre de notre étude fondée sur la notion de l'estime de soi chez les femmes analphabètes, nous avons demandé si ces femmes subissent une faible estime de soi, et si leur analphabétisme présente chez elles une incapacité de s'adapter dans leur environnement socio-familial.

Pour pouvoir alors vérifier la présence d'une faible estime de soi chez les femmes analphabètes nous avons limité notre recherche à six (06) cas de femmes, en procédant à un entretien semi-directif, en combinant l'échelle de l'estime de soi de Cooper Smith (S.E.T). Grâce à cette technique on a pu constater que l'analphabétisme représente un facteur qui contribue à une baisse d'estime de soi chez ces femmes.

À partir des résultats obtenus durant des entretiens réalisés et d'après les résultats de l'échelle de l'estime de soi de Cooper Smith (S.E.I) nous avons pu confirmer et vérifier de façon très claire et précise notre hypothèse qui suppose que les femmes analphabètes présentent une faible estime de soi à des degrés divers d'un cas à l'autre.

Nous avons constaté aussi, que le soutien de la famille et de l'entourage participent à l'acceptation et l'adaptation des femmes analphabètes à leur situation à travers les résultats qu'on a obtenus dans les sous échelles du test de Cooper Smith (sociale, familiale), cela nous a conduit à infirmer notre deuxième hypothèse.

Nous souhaitons, à travers ce modeste travail associer à faire la lumière sur le thème d'estime de soi chez les femmes analphabètes et d'ouvrir le champ à d'autres recherches, et surtout attirer l'attention des chercheurs universitaires sur cette catégorie d'adultes (femmes).

Liste bibliographique

Liste bibliographique

Ouvrages

1. Adam Cash(2004), **La psychologie pour les nuls**, Paris, First.
2. André Christophe (2006), **Imparfais, libres et heureux pratique de l'estime de soi**, Paris, Odile Jacob.
3. André Christophe, et coll. (1996), **L'estime de soi : S'aimer pour mieux vivre avec les autres**, Paris, Odile Jacob.
4. André Clelord. F(1999), **L'estime de soi : S'aimer pour mieux vivre avec les autres**, Paris, Odile Jacob.
5. Anne-Marie Lavarde(2008), **Guide méthodologique de la recherche en psychologie**, Bruxelles, de Boeck.
6. Bruner, (2000), **Comment les enfants apprennent à parler**, Paris, Ed Retz.
7. Carol Tarvis et coll. (1999), **Introduction à la psychologie : les grandes perspectives**, Bruxelles, de Boeck.
8. Delphine Martinot, (1995), **Le soi, les approches psychosociales**, Presse universitaire de Grenoble.
9. Gaëlle Defey et coll. (2010), **Vivre ensemble: à la rencontre de la différence**, Belgique Presse universitaire de Namur.
10. German Duclos, (2010), **L'estime de soi pour la vie**, Canada, CHU Saint-Justine.
11. GH. Mead(2006), **L'esprit, le soi et la société**, Paris, PUF.
12. J. P. Famose, Guérin, (2002), **La connaissance de soi en psychologie de l'éducation physique et du sport**, Paris, Armand colin.
13. J. De Saint Paul(1999), **Estime de soi, confiance en soi**, Paris, Inter édition
14. Jacqueline Bideau, et coll. (1985), **psychologie développemental : problème et réalistes**, Liège, Mardaga.

15. Jérôme Sordello, (2004), **Coaching du sportif**, Amphora.
16. KH. Chahraoui, H. Benony (1999), **L'entretien clinique**, Paris, Dunod.
17. Luc Albarello, (2003), **Apprendre à chercher : acteur social et la recherche scientifique**, Bruxelles, de Boeck.
18. Majed Chambah, (2012), **Coaching des émotions et de l'estime de soi**, Inneriech, Luxembourg.
19. Marie-France Mensa-Shcréque, (2012), **De l'estime de soi à la réussite scolaire**, Harmathan, Paris.
20. Martine Roques(1995), **Sortir du chômage**, Liège, Mardaga.
21. Omar Aktouf, (1987), **Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations**, Québec, HEG Presses.
22. René L'Ecuyer, (1994), **Le développement du concept de soi : de l'enfance à la vieillesse**, Canada, presses de l'université de Montréal.
23. S. Cooper(1984), **L'inventaire d'estime de soi**, Paris, Centre de psychologie appliquée (CPA).
24. Serge Netchine(1996), **Psychologie sociale**, Paris, Bréal.
25. Sophie Chautard, (2007), **Indispensable de la géopolitique**, collection dirigée par Annie Reitmann.
26. Unesco(2010), **Atteindre les marginalisés** France, Unesco.
27. Unesco(2010), **Responsabilité sociale et la santé**, France, Unesco.
28. Verena Jendoubi, (2002), **Estime de soi et l'éducation scolaire**, Genève.
29. Yves Prêteur et coll. (1995), **Education familiale, image de soi et compétences sociales**, Bruxelles, de Boeck.

-Dictionnaires

1. Petit Larousse de la psychologie, (2005), France, Larousse.
2. Sillany, N(2003), **Dictionnaire de psychologie**, Paris, Larousse.

Thèses

1. Fabien Deloche (2006), **Estime de soi, Management et mangement de l'estime de soi**, Université de Chambéry Annecy Savoie.

Sites internet

1. <http://www.Cdeact.ca/actualite/> / 2015, (05/01/2015 à 13h50).
2. <http://www.Ceneap.com.dz/pdf/L43.pdf>,(10/02/2015 à 10h15).
3. [http://www.Comportement.net/estime de soi ou.PDF](http://www.Comportement.net/estime%20de%20soi%20ou.PDF), (26/02/2015 à 9h30).
4. <http://www.Fondationanalphabetisme.org>,(17/03/2015 à 15h15).
5. <http://www.Inegalites.fr/spip.php?article293>, (06/04/2015 à 12h30).
6. <http://www.Photosstate.gov/libraries/edu-femme-ej15/12/2011PDF> (10/04/2015 à 21h05).
7. <http://www.Planinternational.org>, (14/04/2015 à 16h35).
8. <http://www.Redpsy.com/Infopsy/Estime.Html>, (02/05/2015 à 10h45).

Annexes

Annexe N°1 : Guide d'entretien

AXE I : Les informations générales sur le cas

- 1- Sexe
- 2- Quel est votre nom ?
- 3- Quel est votre âge ?
- 4- Quel est votre situation matrimoniale ?

AXE II : Les informations sur la vie relationnelle

1. Comment elle est votre relation avec votre famille ?
2. Quel est le regard de votre famille envers vous ?
3. Pensez-vous que vos décisions sont respectables au sein de votre famille ?
4. Qu'elle est la personne que vous considérez comme un modèle pour vous ? Pour quoi ?
5. Aimez-vous rester toute seule ?
6. Est-ce que votre analphabétisme vous empêche de fonder des relations avec les autres personnes ?
7. Trouvez-vous des difficultés pour s'intégrer dans le groupe ?

AXE III : Les informations sur l'adaptation à l'analphabétisme

1. Qu'elle est votre sentiment d'être dans cet état ?
2. Qu'elles sont les activités qui vous aident à surmonter votre situation ?
3. Pouvez-vous effectuer des activités quotidiennes toute seule ?
4. Demandez-vous l'aide ? Si oui à qui vous le faite ?
5. Comment vous vous sentez quand vous vous retrouvez devant les femmes instruites ?
6. Qu'elle est votre appréciation lors de la création des écoles d'alphabétisations ?
7. Qu'est ce que vous avez souhaité à propos de la création de ces écoles ? Expliquez ?

AXE IV : Les informations sur l'estime de soi

1. Quelle opinion avez-vous de vous-même ?
2. Etes-vous satisfait de votre apparence ?
3. Ne vous sentez-vous jamais inutile ?

4. Etes-vous fier de vous ?
5. Est-ce que vous sentez que vous avez de la valeur ?
6. Est-ce que le regard des autres vous dérange?
7. Est-ce que vous avez des projets dans l'avenir ? Expliquer ?

Annexe N°2 : Inventaire d'estime de soi de Cooper Smith

Forme adulte

S.E.I

NOM :.....PRENOM :.....

AGE :.....SEXE :.....DATE :.....D'ETUDE :...

PROFESSION :.....NIVEAU :.....D'ETUDES :.....

CONSIGNES

LISEZ ATTENTIVEMENT LES CONSIGNES AVANT DE REPENDRE

Dans les pages qui suivent, vous trouvez des phrases qui expriment des sentiments, des opinions ou des réactions. Vous lisez attentivement chacune de ces phrases.

Quand une phrase vous semblera exprimer votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de la première colonne, intitulée « Me ressemble ».

Quand une phrase n'exprimera pas votre façon habituelle de penser ou de réagir, vous ferez une croix dans la case de la colonne intitulée « Me ressemble pas ».

Efforcez-vous de répondre à **toutes les phrases**, même si certains choix vous paraissent difficiles.

TOURNEZ LA PAGE ET COMMENCEZ

Copyright 1981 by consulting psychologistes presse, Inc., Palo Alto, California
 Copyrigy de l'édition française 1984 by les éditions du centre de psychologie
 appliqué, 25, rue de la plaine-75980 paris cedex20.Tous droits réservés.

Achévé d'imprimer par AJ Communication-91

Dépôt légal 1^{er} Trim. 1984-Edit 528050

		Me ressemble	Ne me ressemble pas
1	En général, je ne me fais pas de souci.		
2	Je trouve très pénible d'avoir à prendre la parole dans un groupe.		
3	Il y a, en moi, des tas de choses que je changerais, si je le pourrais.		
4	J'arrive à prendre des décisions sans trop de difficulté.		
5	On s'amuse bien en compagnie.		
6	Je suis souvent contrarié (e) par ma famille.		
7	Je mets longtemps à m'habituer à quelque chose de nouveau.		
8	Je suis très apprécié (e) parles personnes de mon âge.		
9	Ma famille prête généralement attention à ce que je ressens.		
10	Je cède très facilement aux autres.		
11	Ma famille attend trop de moi.		
12	C'est très dur d'être moi.		
13	Tout est confus et embrouillé dans ma vie.		

14	J'ai généralement de l'influence sur les autres.		
15	J'ai une mauvaise opinion de moi-même.		
16	J'ai souvent envie de changer de vie.		
17	Je me sens souvent mal à l'aise dans mon travail.		
18	Je trouve que j'ai un physique moins agréable que la plupart des gens.		
19	Quand j'ai quelque chose à dire, en général, je le dis.		
20	Ma famille me comprend bien.		
21	La plupart des gens sont mieux aimés que moi.		
22	J'ai généralement l'impression d'être harcelé(e) par ma famille.		
23	Je me décourage souvent quand je suis en train de faire quelque chose.		
24	Je pense souvent que j'aimerais être quelqu'un d'autre.		
25	Les autres ne me font pas souvent confiance.		
26	Je ne suis jamais inquiet(e).		
27	Je suis assez sur(e) de moi.		
28	Je plais facilement.		
29	Je passe souvent de bons moments en ma famille.		
30	Je passe beaucoup de temps à rêvasser.		
31	J'aimerais être plus jeune.		
32	Je fais toujours ce qu'il faut faire.		
33	Je suis fier(e) de mon activité professionnelle.		
34	J'attends toujours quelqu'un me dise ce que dois faire.		
35	Je regrette souvent ce que j'ai fait.		

36	Je ne suis jamais heureux (euse).		
37	Je fais toujours mon travail du mieux que je peux.		
38	En général, je suis capable de me débrouiller tout(e) seul(e).		
39	Je suis assez content(e) de ma vie.		
40	Je préfère avoir des amis plus jeunes que moi.		
41	J'aime tous les gens que je connais.		
42	Au travail, j'aime quand on vient me trouver pour me demander quelque chose.		
43	Je me comprends bien moi-même.		
44	Personne ne s'intéresse beaucoup à moi.		
45	On ne me fait jamais de reproches.		
46	Dans mon travail, je ne réussis pas aussi bien que je le voudrais.		
47	Je suis capable de prendre une décision et de m'y tenir.		
48	Cela ne me plaît vraiment pas d'être un homme (femme).		
49	Je suis mal à l'aise dans mes relations avec les autres personnes.		
50	Je ne suis jamais intimidé(e).		
51	J'ai souvent honte de moi.		
52	Les autres me cherchent souvent querelle.		
53	Je dis toujours la vérité.		
54	Au travail, mes responsables me font sentir que mes résultats sont insuffisants.		
55	Je me moque de ce qui peut m'arriver.		
56	J'ai le sentiment d'avoir raté ma vie.		

57	Je perds facilement mes moyens quand on me fait des critiques.		
58	Je sais toujours ce qu'il faut dire aux gens.		

G

SO

F

P

T

M

--	--	--	--	--	--

Annexe N°3 : Résultats de l'inventaire d'estime de soi des cas

A : Résultats de l'inventaire d'estime de soi de cas de Nadia

		Me ressemble	Ne me ressemble pas
1	En général, je ne me fais pas de souci.	+	
2	Je trouve très pénible d'avoir à prendre la parole dans un groupe.	+	
3	Il y a, en moi, des tas de choses que je changerais, si je le pourrais.	+	
4	J'arrive à prendre des décisions sans trop de difficulté.	+	
5	On s'amuse bien en compagnie.		+
6	Je suis souvent contrarié (e) par ma famille.	+	
7	Je mets longtemps à m'habituer à quelque chose de nouveau.	+	
8	Je suis très apprécié (e) par les personnes de mon âge.	+	
9	Ma famille prête généralement attention à ce que je ressens.	+	
10	Je cède très facilement aux autres.		+
11	Ma famille attend trop de moi.	+	
12	C'est très dur d'être moi.	+	
13	Tout est confus et embrouillé dans ma vie.	+	
14	J'ai généralement de l'influence sur les autres.		+
15	J'ai une mauvaise opinion de moi-même.	+	

16	J'ai souvent envie de changer de vie.	+	
17	Je me sens souvent mal à l'aise dans mon travail.		+
18	Je trouve que j'ai un physique moins agréable que la plupart des gens.	+	
19	Quand j'ai quelque chose à dire, en général, je le dis.	+	
20	Ma famille me comprend bien.	+	
21	La plupart des gens sont mieux aimés que moi.		+
22	J'ai généralement l'impression d'être harcelé(e) par ma famille.		+
23	Je me décourage souvent quand je suis en train de faire quelque chose.		+
24	Je pense souvent que j'aimerais être quelqu'un d'autre.	+	
25	Les autres ne me font pas souvent confiance.		+
26	Je ne suis jamais inquiet(e).		+
27	Je suis assez sur(e) de moi.	+	
28	Je plais facilement.	+	
29	Je passe souvent de bons moments en ma famille.	+	
30	Je passe beaucoup de temps à rêvasser.	+	
31	J'aimerais être plus jeune.	+	
32	Je fais toujours ce qu'il faut faire.	+	
33	Je suis fier(e) de mon activité professionnelle.	+	
34	J'attends toujours quelqu'un me dise ce que dois faire.		+
35	Je regrette souvent ce que j'ai fait.	+	
36	Je ne suis jamais heureux (euse).		+
37	Je fais toujours mon travail du mieux que je peux.	+	

38	En général, je suis capable de me débrouiller tout(e) seul(e).		+
39	Je suis assez content(e) de ma vie.	+	
40	Je préfère avoir des amis plus jeunes que moi.		+
41	J'aime tous les gens que je connais.	+	
42	Au travail, j'aime quand on vient me trouve pour me demander quelque chose.	+	
43	Je me comprends bien moi-même.	+	
44	Personne ne s'intéresse beaucoup à moi.		+
45	On ne me fait jamais de reproches.	+	
46	Dans mon travail, je ne réussis pas aussi bien que je le voudrais.	+	
47	Je suis capable de prendre une décision et de m'y tenir.	+	
48	Cela ne me plaît vraiment pas d'être un homme (femme).	+	
49	Je suis mal à l'aise dans mes relations avec les autres personnes.		+
50	Je ne suis jamais intimidé(e).		+
51	J'ai souvent honte de moi.	+	
52	Les autres me cherchent souvent querelle.		+
53	Je dis toujours la vérité.	+	
54	Au travail, mes responsables me font sentir que mes résultats sont insuffisants.	+	
55	Je me moque de ce qui peut m'arriver.	+	
56	J'ai le sentiment d'avoir raté ma vie.		+
57	Je perds facilement mes moyens quand on me fait des critiques.	+	
58	Je sais toujours ce qu'il faut dire aux gens.	+	

G SO F P T M

11	05	05	04	29	05
-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

B: Résultats de l'inventaire d'estime de soi de cas de Saliha

		Me ressemble	Ne me ressemble pas
1	En général, je ne me fais pas de souci.		+
2	Je trouve très pénible d'avoir à prendre la parole dans un groupe.	+	
3	Il y a, en moi, des tas de choses que je changerais, si je le pourrais.	+	
4	J'arrive à prendre des décisions sans trop de difficulté.		+
5	On s'amuse bien en compagnie.	+	
6	Je suis souvent contrarié (e) par ma famille.	+	
7	Je mets longtemps à m'habituer à quelque chose de nouveau.	+	+
8	Je suis très apprécié (e) par les personnes de mon âge.	+	
9	Ma famille prête généralement attention à ce que je ressens.		+
10	Je cède très facilement aux autres.	+	
11	Ma famille attend trop de moi.		+
12	C'est très dur d'être moi.	+	
13	Tout est confus et embrouillé dans ma vie.	+	

14	J'ai généralement de l'influence sur les autres.	+	
15	J'ai une mauvaise opinion de moi-même.		+
16	J'ai souvent envie de changer de vie.	+	
17	Je me sens souvent mal à l'aise dans mon travail.	+	
18	Je trouve que j'ai un physique moins agréable que la plupart des gens.	+	
19	Quand j'ai quelque chose à dire, en général, je le dis.		+
20	Ma famille me comprend bien.		+
21	La plupart des gens sont mieux aimés que moi.		+
22	J'ai généralement l'impression d'être harcelé(e) par ma famille.	+	
23	Je me décourage souvent quand je suis en train de faire quelque chose.		+
24	Je pense souvent que j'aimerais être quelqu'un d'autre.	+	
25	Les autres ne me font pas souvent confiance.	+	
26	Je ne suis jamais inquiet(e).		+
27	Je suis assez sur(e) de moi.	+	
28	Je plais facilement.	+	
29	Je passe souvent de bons moments en ma famille.		+
30	Je passe beaucoup de temps à rêvasser.	+	
31	J'aimerais être plus jeune.	+	
32	Je fais toujours ce qu'il faut faire.		+
33	Je suis fier(e) de mon activité professionnelle.	+	
34	J'attends toujours quelqu'un me dise ce que dois faire.		+
35	Je regrette souvent ce que j'ai fait.	+	

36	Je ne suis jamais heureux (euse).	+	
37	Je fais toujours mon travail du mieux que je peux.	+	
38	En général, je suis capable de me débrouiller tout(e) seul(e).	+	
39	Je suis assez content(e) de ma vie.		+
40	Je préfère avoir des amis plus jeunes que moi.		+
41	J'aime tous les gens que je connais.	+	
42	Au travail, j'aime quand on vient me trouver pour me demander quelque chose.	+	
43	Je me comprends bien moi-même.		+
44	Personne ne s'intéresse beaucoup à moi.	+	
45	On ne me fait jamais de reproches.	+	
46	Dans mon travail, je ne réussis pas aussi bien que je le voudrais.	+	
47	Je suis capable de prendre une décision et de m'y tenir.		+
48	Cela ne me plaît vraiment pas d'être un homme (femme).	+	
49	Je suis mal à l'aise dans mes relations avec les autres personnes.		+
50	Je ne suis jamais intimidé(e).	+	
51	J'ai souvent honte de moi.	+	
52	Les autres me cherchent souvent querelle.	+	
53	Je dis toujours la vérité.	+	
54	Au travail, mes responsables me font sentir que mes résultats sont insuffisants.	+	
55	Je me moque de ce qui peut m'arriver.		+
56	J'ai le sentiment d'avoir raté ma vie.	+	

10	Je cède très facilement aux autres.	+	
11	Ma famille attend trop de moi.	+	
12	C'est très dur d'être moi.		+
13	Tout est confus et embrouillé dans ma vie.		+
14	J'ai généralement de l'influence sur les autres.	+	
15	J'ai une mauvaise opinion de moi-même.	+	
16	J'ai souvent envie de changer de vie.		+
17	Je me sens souvent mal à l'aise dans mon travail.		+
18	Je trouve que j'ai un physique moins agréable que la plupart des gens.	+	
19	Quand j'ai quelque chose à dire, en général, je le dis.		+
20	Ma famille me comprend bien.	+	
21	La plupart des gens sont mieux aimés que moi.		+
22	J'ai généralement l'impression d'être harcelé(e) par ma famille.		+
23	Je me décourage souvent quand je suis en train de faire quelque chose.		+
24	Je pense souvent que j'aimerais être quelqu'un d'autre.		+
25	Les autres ne me font pas souvent confiance.		+
26	Je ne suis jamais inquiet(e).		+
27	Je suis assez sur(e) de moi.		+
28	Je plais facilement.	+	
29	Je passe souvent de bons moments en ma famille.	+	
30	Je passe beaucoup de temps à rêvasser.		+
31	J'aimerais être plus jeune.		+
32	Je fais toujours ce qu'il faut faire.	+	

33	Je suis fier(e) de mon activité professionnelle.		+
34	J'attends toujours quelqu'un me dise ce que dois faire.		+
35	Je regrette souvent ce que j'ai fait.		+
36	Je ne suis jamais heureux (euse).		+
37	Je fais toujours mon travail du mieux que je peux.	+	
38	En général, je suis capable de me débrouiller tout(e) seul(e).	+	
39	Je suis assez content(e) de ma vie.		+
40	Je préfère avoir des amis plus jeunes que moi.		+
41	J'aime tous les gens que je connais.	+	
42	Au travail, j'aime quand on vient me trouve pour me demander quelque chose.		+
43	Je me comprends bien moi-même.	+	
44	Personne ne s'intéresse beaucoup à moi.		+
45	On ne me fait jamais de reproches.	+	
46	Dans mon travail, je ne réussis pas aussi bien que je le voudrais.		+
47	Je suis capable de prendre une décision et de m'y tenir.	+	
48	Cela ne me plait vraiment pas d'être un homme (femme).		+
49	Je suis mal à l'aise dans mes relations avec les autres personnes.		+
50	Je ne suis jamais intimidé(e).	+	
51	J'ai souvent honte de moi.		+
52	Les autres me cherchent souvent querelle.		+
53	Je dis toujours la vérité.	+	
54	Au travail, mes responsables me font sentir que mes résultats sont insuffisants.		+
55	Je me moque de ce qui peut m'arriver.	+	

56	J'ai le sentiment d'avoir raté ma vie.	+	
57	Je perds facilement mes moyens quand on me fait des critiques.	+	
58	Je sais toujours ce qu'il faut dire aux gens.	+	

G SO F P T M

16	08	07	04	35	06
-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

D: Résultats de l'inventaire d'estime de soi de cas de Nacera

		Me ressemble	Ne me ressemble pas
1	En général, je ne me fais pas de souci.	+	
2	Je trouve très pénible d'avoir à prendre la parole dans un groupe.	+	
3	Il y a, en moi, des tas de choses que je changerais, si je le pourrais.		+
4	J'arrive à prendre des décisions sans trop de difficulté.		+
5	On s'amuse bien en compagnie.	+	
6	Je suis souvent contrarié (e) par ma famille.	+	
7	Je mets longtemps à m'habituer à quelque chose de nouveau.		+
8	Je suis très apprécié (e) par les personnes de mon âge.	+	
9	Ma famille prête généralement attention à ce que je	+	

	ressens.		
10	Je cède très facilement aux autres.		+
11	Ma famille attend trop de moi.		+
12	C'est très dur d'être moi.		+
13	Tout est confus et embrouillé dans ma vie.	+	
14	J'ai généralement de l'influence sur les autres.		+
15	J'ai une mauvaise opinion de moi-même.		+
16	J'ai souvent envie de changer de vie.		+
17	Je me sens souvent mal à l'aise dans mon travail.		+
18	Je trouve que j'ai un physique moins agréable que la plupart des gens.		+
19	Quand j'ai quelque chose à dire, en général, je le dis.		+
20	Ma famille me comprend bien.	+	
21	La plupart des gens sont mieux aimés que moi.	+	
22	J'ai généralement l'impression d'être harcelé(e) par ma famille.	+	
23	Je me décourage souvent quand je suis en train de faire quelque chose.	+	
24	Je pense souvent que j'aimerais être quelqu'un d'autre.	+	
25	Les autres ne me font pas souvent confiance.	+	
26	Je ne suis jamais inquiet(e).		+
27	Je suis assez sur(e) de moi.	+	
28	Je plais facilement.	+	
29	Je passe souvent de bons moments en ma famille.	+	
30	Je passe beaucoup de temps à rêvasser.	+	
31	J'aimerais être plus jeune.		+

32	Je fais toujours ce qu'il faut faire.	+	
33	Je suis fier(e) de mon activité professionnelle.		+
34	J'attends toujours quelqu'un me dise ce que dois faire.		+
35	Je regrette souvent ce que j'ai fait.	+	
36	Je ne suis jamais heureux (euse).		+
37	Je fais toujours mon travail du mieux que je peux.	+	
38	En général, je suis capable de me débrouille tout(e) seul(e).		+
39	Je suis assez content(e) de ma vie.		+
40	Je préfère avoir des amis plus jeunes que moi.		+
41	J'aime tous les gens que je connais.	+	
42	Au travail, j'aime quand on vient me trouve pour me demander quelque chose.		+
43	Je me comprends bien moi-même.	+	
44	Personne ne s'intéresse beaucoup à moi.		+
45	On ne me fait jamais de reproches.		+
46	Dans mon travail, je ne réussis pas aussi bien que je le voudrais.		+
47	Je suis capable de prendre une décision et de m'y tenir.		+
48	Cela ne me plaît vraiment pas d'être un homme (femme).		+
49	Je suis mal à l'aise dans mes relations avec les autres personnes.		+
50	Je ne suis jamais intimidé(e).		+
51	J'ai souvent honte de moi.	+	

6	Je suis souvent contrarié (e) par ma famille.	+	
7	Je mets longtemps à m'habituer à quelque chose de nouveau.	+	
8	Je suis très apprécié (e) par les personnes de mon âge.		+
9	Ma famille prête généralement attention à ce que je ressens.	+	
10	Je cède très facilement aux autres.	+	
11	Ma famille attend trop de moi.	+	
12	C'est très dur d'être moi.		+
13	Tout est confus et embrouillé dans ma vie.	+	
14	J'ai généralement de l'influence sur les autres.	+	
15	J'ai une mauvaise opinion de moi-même.		+
16	J'ai souvent envie de changer de vie.	+	
17	Je me sens souvent mal à l'aise dans mon travail.		+
18	Je trouve que j'ai un physique moins agréable que la plupart des gens.		+
19	Quand j'ai quelque chose à dire, en général, je le dis.	+	
20	Ma famille me comprend bien.	+	
21	La plupart des gens sont mieux aimés que moi.	+	
22	J'ai généralement l'impression d'être harcelé(e) par ma famille.	+	
23	Je me décourage souvent quand je suis en train de faire quelque chose.	+	
24	Je pense souvent que j'aimerais être quelqu'un d'autre.		+
25	Les autres ne me font pas souvent confiance.	+	

26	Je ne suis jamais inquiet(e).		+
27	Je suis assez sur(e) de moi.	+	
28	Je plais facilement.		+
29	Je passe souvent de bons moments en ma famille.	+	
30	Je passe beaucoup de temps à rêvasser.	+	
31	J'aimerais être plus jeune.	+	
32	Je fais toujours ce qu'il faut faire.	+	
33	Je suis fier(e) de mon activité professionnelle.	+	
34	J'attends toujours quelqu'un me dise ce que dois faire.		+
35	Je regrette souvent ce que j'ai fait.	+	
36	Je ne suis jamais heureux (euse).		+
37	Je fais toujours mon travail du mieux que je peux.	+	
38	En général, je suis capable de me débrouiller tout(e) seul(e).		+
39	Je suis assez content(e) de ma vie.	+	
40	Je préfère avoir des amis plus jeunes que moi.	+	
41	J'aime tous les gens que je connais.	+	
42	Au travail, j'aime quand on vient me trouve pour me demander quelque chose.	+	
43	Je me comprends bien moi-même.		+
44	Personne ne s'intéresse beaucoup à moi.	+	
45	On ne me fait jamais de reproches.		+
46	Dans mon travail, je ne réussis pas aussi bien que je le voudrais.	+	
47	Je suis capable de prendre une décision et de m'y tenir.	+	
48	Cela ne me plait vraiment pas d'être un homme (femme).	+	
49	Je suis mal à l'aise dans mes relations avec les autres personnes.		+

50	Je ne suis jamais intimidé(e).	+	
51	J'ai souvent honte de moi.	+	
52	Les autres me cherchent souvent querelle.		+
53	Je dis toujours la vérité.	+	
54	Au travail, mes responsables me font sentir que mes résultats sont insuffisants.		+
55	Je me moque de ce qui peut m'arriver.	+	
56	J'ai le sentiment d'avoir raté ma vie.		+
57	Je perds facilement mes moyens quand on me fait des critiques.		+
58	Je sais toujours ce qu'il faut dire aux gens.		+

G SO F P T M

12	04	03	05	24	06
-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------

F: Résultats de l'inventaire d'estime de soi de cas de kafia

		Me ressemble	Ne me ressemble pas
1	En général, je ne me fais pas de souci.		+
2	Je trouve très pénible d'avoir à prendre la parole dans un groupe.	+	
3	Il y a, en moi, des tas de choses que je changerais, si je le pouvais.	+	
4	J'arrive à prendre des décisions sans trop de		+

	difficulté.		
5	On s’amuse bien en compagnie.	+	
6	Je suis souvent contrarié (e) par ma famille.	+	
7	Je mets longtemps à m’habituer à quelque chose de nouveau.	+	
8	Je suis très apprécié (e) par les personnes de mon âge.	+	
9	Ma famille prête généralement attention à ce que je ressens.		+
10	Je cède très facilement aux autres.	+	
11	Ma famille attend trop de moi.		+
12	C’est très dur d’être moi.	+	
13	Tout est confus et embrouillé dans ma vie.	+	
14	J’ai généralement de l’influence sur les autres.	+	
15	J’ai une mauvaise opinion de moi-même.		+
16	J’ai souvent envie de changer de vie.	+	
17	Je me sens souvent mal à l’aise dans mon travail.	+	
18	Je trouve que j’ai un physique moins agréable que la plupart des gens.	+	
19	Quand j’ai quelque chose à dire, en général, je le dis.		+
20	Ma famille me comprend bien.		+
21	La plupart des gens sont mieux aimés que moi.		+
22	J’ai généralement l’impression d’être harcelé(e) par ma famille.	+	
23	Je me décourage souvent quand je suis en train de faire quelque chose.		+
24	Je pense souvent que j’aimerais être quelqu’un	+	

	d'autre.		
25	Les autres ne me font pas souvent confiance.	+	
26	Je ne suis jamais inquiet(e).		+
27	Je suis assez sur(e) de moi.	+	
28	Je plais facilement.	+	
29	Je passe souvent de bons moments en ma famille.		+
30	Je passe beaucoup de temps à rêvasser.	+	
31	J'aimerais être plus jeune.	+	
32	Je fais toujours ce qu'il faut faire.		+
33	Je suis fier(e) de mon activité professionnelle.		+
34	J'attends toujours quelqu'un me dise ce que dois faire.	+	
35	Je regrette souvent ce que j'ai fait.	+	
36	Je ne suis jamais heureux (euse).		+
37	Je fais toujours mon travail du mieux que je peux.	+	
38	En général, je suis capable de me débrouiller tout(e) seul(e).	+	
39	Je suis assez content(e) de ma vie.	+	
40	Je préfère avoir des amis plus jeunes que moi.		+
41	J'aime tous les gens que je connais.		+
42	Au travail, j'aime quand on vient me trouve pour me demander quelque chose.		+
43	Je me comprends bien moi-même.	+	
44	Personne ne s'intéresse beaucoup à moi.	+	
45	On ne me fait jamais de reproches.		+
46	Dans mon travail, je ne réussis pas aussi bien que je le voudrais.		+
47	Je suis capable de prendre une décision et de m'y	+	

	tenir.		
48	Cela ne me plait vraiment pas d'être un homme (femme).		+
49	Je suis mal à l'aise dans mes relations avec les autres personnes.		+
50	Je ne suis jamais intimidé(e).	+	
51	J'ai souvent honte de moi.		+
52	Les autres me cherchent souvent querelle.		+
53	Je dis toujours la vérité.	+	
54	Au travail, mes responsables me font sentir que mes résultats sont insuffisants.		+
55	Je me moque de ce qui peut m'arriver.		+
56	J'ai le sentiment d'avoir raté ma vie.		+
57	Je perds facilement mes moyens quand on me fait des critiques.	+	
58	Je sais toujours ce qu'il faut dire aux gens.	+	

G SO F P T M

17	07	07	06	37	06
-----------	-----------	-----------	-----------	-----------	-----------